

APN :

**L'Alliance des députés dénonce
les déclarations «provocatrices»
du président français**

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3111 Mercredi 06 Octobre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Les mesures du dernier Conseil des ministres permettront une augmentation des salaires

P.03



**PRÉSERVATION
DU POUVOIR
D'ACHAT**



**Des syndicats saluent
les décisions
du Président**

P.05

ANNABA



**Projet du barrage
érecteur de Bouhdid
Taux d'avancement
des travaux à 15 %**

P.06



ANNABA

**La protection civile et la gendarmerie
nationale mènent une campagne
de sensibilisation sur la sécurité
routière**

P.06

Déclarations du président Macron : Indignations contre les tentatives d'attenter à l'histoire de l'Algérie

Des personnalités, organisations et institutions politiques n'ont pas manqué de réagir, lundi, pour "condamner" vigoureusement les propos nommément attribués au président Emmanuel Macron, par ailleurs non démentis, tout en s'indignant contre les tentatives "d'attenter" à l'histoire de l'Algérie. Depuis Oran et en marge de sa visite d'inspection des préparatifs des Jeux méditerranéens 2022, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a soutenu que "l'Algérie ne saurait être affectée par des déclarations qui tentent de porter atteinte à son histoire et à ses racines". "Nous n'accepterons jamais ce genre de déclarations, car l'Algérie est un peuple et une nation debout ayant marqué l'Histoire. Il suffit de se référer à Imedghassen, Massinissa et l'Emir Abdelkader", a-t-il ajouté. L'Assemblée populaire nationale (APN) a également exprimé, "son indignation" face aux déclarations

hostiles du président français à l'encontre de l'Algérie, affirmant que de tels propos risquent de "crisper les relations entre les deux pays et mettent en jeu les facteurs qui pouvaient aboutir à une coopération algéro-française privilégiée". Tout en soulignant que "l'Algérie nouvelle, conduite par son président M. Abdelmadjid Tebboune, est déterminée à renforcer son indépendance, arrachée par la force, la résilience, la lutte et les sacrifices de millions de chouhada", la même source ajoute : "Peu importe les justificatifs que la classe politique française avancera à ses positions, les propos attribués au président de la République française ne cachent que l'intention d'une ingérence flagrante dans les affaires d'un Etat indépendant et totalement souverain". Réagissant aux mêmes propos, l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) considère que ces derniers "véhiculent une interprétation tendancieuse de notre histoire nationale



ancestrale, faisant fi des us des relations entre les peuples", avant de souligner qu'"il est temps de revoir les relations établies entre l'Algérie et la France". Tout aussi indigné, l'ancien ministre et diplomate, Mohamed Laïchoubi, a qualifié, les propos attribués au président français d'"ahurissants", d'autant plus, commente-il, émanant d'un d'"un chef d'Etat en exercice sur une question complexe, qui est la dimension historique, abordée avec un simplisme brutal et un argumentaire rectiligne mais surtout désinvolte". S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, il a estimé que "la vision proposée sur la nation algérienne à travers les

idées exposées par le Président français est attentatoire et grave", considérant que "ce doux euphémisme qu'on qualifie de +rente mémorielle+ est un drame pour la pensée humaine". Par ailleurs, l'universitaire algérien, Chérif Dris, a également qualifié les propos du président Macron d'"intentionnels et participant de la précampagne électorale" pour la présidentielle française, de même que de "discours de droite". "En s'en prenant de la sorte à l'Algérie, Macron veut surfer sur la vague et s'attirer les faveurs d'un électorat de droite nostalgique de +l'Algérie française+ en prévision de la prochaine présidentielle... ()... De tels propos "sont surprenants quand on sait qu'avant d'accéder à l'Élysée, Macron avait un discours qui tranchait, dans une certaine mesure, avec celui de ses prédécesseurs", a argumenté l'enseignant de Sciences politiques à l'Ecole supérieure de journalisme d'Alger. Allant dans ce sens, l'enseignant

de Sciences politiques et de Relations internationales à l'Université Blida 2, Moulay Boumedjout, a estimé que les propos de Macron étaient "bien intentionnels" et reflétaient "une nouvelle orientation au sein de l'administration française", expliquant qu'"il s'agit là, d'une réaction à la fermeture des portes devant la France dans plusieurs domaines en Afrique et ailleurs". De son côté, l'analyste politique et enseignant à l'Ecole nationale supérieure de sciences politiques, Mohamed Si Bachir, a mis en avant "la confusion" que fait Macron entre les relations de l'Algérie avec ses alliés et ses positions vis-à-vis de certaines questions, n'excluant pas d'autres mesures, notamment économiques, que pourrait prendre l'Algérie. Même indignation exprimée par des juristes et des professionnels de médias ayant qualifié la sortie du président français d'"irresponsable", tout en rejetant "toute ingérence étrangère dans les affaires internes du pays".

L'Algérie ne saurait être affectée par des déclarations attentant à son histoire

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a affirmé, lundi à Oran, que l'Algérie ne saurait être affectée par des déclarations qui tentent de porter atteinte à son histoire et à ses racines. En marge de sa visite d'inspection dans la wilaya d'Oran dans le cadre des préparatifs des Jeux méditerranéens 2022, le Premier ministre, ministre des Finances, a ajouté dans ce sens que les dernières déclarations du président français, Emmanuel Macron, sur l'histoire de l'Algérie "sont inacceptables". "Nous n'accepterons jamais ce genre de déclarations, car l'Algérie est un peuple et une nation debout ayant marqué



l'Histoire. Il suffit de se référer à Imedghassen, Massinissa et l'Emir Abdelkader", a souligné. M. Benabderrahmane. Le Premier ministre, ministre des Finances est accompagné d'une importante délégation ministérielle composée des ministres de Travaux publics, Kamel Nasri, des Transports, Aïssa Bekkaï, de la Jeunesse et des Sports, Abderezak Sebgag, et de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.

APN : L'Alliance des députés dénonce les déclarations "provocatrices" du président français

Le groupe parlementaire Alliance des députés a dénoncé les récentes déclarations du président français ciblant l'Algérie, les qualifiant "d'ingérence flagrante" dans les affaires du pays et de "provocatrices", voire attentatoires "à la souveraineté de l'Etat". Dans un communiqué publié, mardi, le groupe parlementaire Alliance des députés a indiqué "avoir fermement désapprouvé les déclarations hostiles du président français à l'égard de l'Algérie", précisant qu'elles (déclarations) constituaient "une ingérence flagrante" dans les affaires intérieures de l'Algérie et "une provocation attentatoire à l'Etat, à ses symboles et à son peuple".



Le groupe parlementaire a condamné vigoureusement cette campagne "haineuse et préméditée" aux visées électoralistes, exprimant sa désapprobation de ce genre d'"agissements irresponsables enregistrés à chaque rendez-vous électoral, marqués par la falsification de l'histoire de l'Algérie". L'Alliance des députés s'est félicitée, en outre, du rôle de

la diplomatie algérienne et des efforts consentis à tous les niveaux. Elle a également saisi l'occasion pour rappeler au président français qu'il devrait "s'occuper des problèmes de son pays au lieu de s'immiscer dans nos affaires internes que nous savons très bien gérer comme l'avaient fait nos chouhada et moudjahidine dans un passé récent".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Les mesures du dernier Conseil des ministres permettront une augmentation des salaires

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane a affirmé, lundi à Oran, que les mesures prises hier lors du Conseil des ministres, comme le relèvement du point indiciaire dans la fonction publique et la baisse de l'IRG permettront une augmentation des salaires et une amélioration du pouvoir d'achat des citoyens.

En marge de sa visite d'inspection de certaines infrastructures en cours de réalisation dans le cadre des préparatifs des Jeux Méditerranéens 2022, le Premier ministre, a indiqué à la presse que "le Conseil des ministres, réuni dimanche, a comporté un

point focal concernant la loi de finances 2022, qui intervient pour accompagner la mise en œuvre du programme du Président de la République, notamment en matière de relance économique."

"Il est prévu une révision structurelle de l'IRG et une augmentation du point indiciaire ce qui permettra une augmentation très significative des salaires", a-t-il indiqué, soulignant que ces décisions s'inscrivent dans le cadre de l'accompagnement de l'Etat aux personnes à revenus moyens et faibles dans le but d'améliorer leur pouvoir d'achat. Par ailleurs, le Premier ministre a affirmé que la flambée des prix au niveau des marchés qui a affecté



le simple citoyen, est le résultat de "pratiques criminelles". Dans ce sens, il a souligné que les pouvoirs publics criminaliseront

toutes les formes de monopoles et les atteintes au pouvoir d'achat des citoyens".

Dans ce contexte, il a annoncé

que l'acte de spéculation et de monopole sera criminalisé par une loi qui sera promulguée dans les deux prochaines semaines.

"En vertu de cette loi, toute personne se livrant à de telles pratiques sera considérée comme un criminel", a-t-il indiqué.

M. Benabderrahmane a rappelé que plusieurs opérateurs qui ont stocké d'énormes quantités de pommes de terre et d'autres produits pour les destiner à la spéculation, ont été arrêtés dernièrement. Ces spéculateurs ont acquis à bas prix ces produits de large consommation auprès des agriculteurs pour les stocker avant de les mettre sur le marché à des prix exorbitants.

Enseignants/Journée mondiale : Tebboune salue les efforts des enseignants dans l'éducation des jeunes générations



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a salué lundi les efforts des enseignants et professeurs dans l'éducation et la formation des jeunes générations qui constituent la richesse de la nation.

"A la veille de la célébration de la

Journée mondiale des enseignants (5 octobre), je présente mes vœux, les meilleurs, aux enseignants et professeurs, femmes et hommes", a tweeté le Président Tebboune.

Le président de la République a tenu, à l'occasion de la rentrée scolaire, à saluer les efforts consentis par ces enseignants

et professeurs dans le cadre de "l'accomplissement de leur noble mission d'éducation et de formation des jeunes générations, nos filles et nos garçons, qui constituent la richesse de la nation et les bâtisseurs de l'Algérie de demain, une Algérie fidèle à notre glorieuse histoire".

Covid-19 : Les mesures sanitaires prises par l'Algérie ont permis de protéger son économie

Les mesures sanitaires "opportunes" prises par l'Algérie pour faire face à la pandémie de coronavirus ont permis de protéger son économie, a indiqué lundi une mission des services du FMI.

"A l'instar des autres pays, la pandémie mondiale de la COVID-19 a durement frappé l'Algérie. La mission du FMI tient à exprimer sa solidarité aux Algériens touchés par la crise sanitaire et à ceux qui ont travaillé sans relâche pour venir en aide à la population. La mission est heureuse de constater que des mesures sanitaires opportunes et l'accélération de la campagne de vaccination depuis le mois de juillet ont aidé à réduire l'impact de la 3ème vague qui a frappé le pays l'été dernier", ont souligné les services du FMI qui achèvent leur mission de consultations de 2021 en Algérie, au titre de

l'article IV.

Ils ont notamment salué, dans un communiqué de presse présenté, depuis Washington, par Mme Geneviève Verdier, Cheffe de Division au niveau du département Moyen-Orient et Asie Centrale du Fonds, qui a conduit la mission, le "vaste ensemble de mesures mises en place, visant à atténuer l'impact de la pandémie sur l'économie, notamment des reports d'impôts, une augmentation des dépenses de santé, des allocations de chômage, un transfert ponctuel aux ménages à faible revenu, des réductions du taux directeur de la banque centrale et du ratio de réserves obligatoires, ainsi que l'assouplissement des règles prudentielles applicables aux banques".

Ces mesures ont "permis de protéger l'économie", a souligné Mme Verdier lors



d'une conférence de presse tenue par visioconférence, en faisant tout de même remarquer que la pandémie "a encore mis en évidence les facteurs de vulnérabilité de l'économie algérienne".

La mission du FMI s'est entretenue, par visioconférence, du 13 septembre au 3 octobre en cours, avec plusieurs hauts responsables algériens dont le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane.

L'ANIE lève le voile sur le slogan des élections locales du 27 novembre 2021

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a levé le voile sur le slogan officiel des élections locales, prévues le 27 novembre prochain: "veux-tu le changement", "l'édification institutionnelle", "signe et appose ton empreinte", dans les deux langues arabe et amazighe. Le slogan des prochaines élections des Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW) était placé sur un arrière plan vert clair avec au milieu la carte géographique de l'Algérie dans une ossature d'une construction symbolisant l'ère de l'édification de l'Algérie nouvelle.

Les phrases "veux-tu le changement" et "l'édification institutionnelle" étaient placées en tête du slogan, suivi de "signe et appose ton empreinte" et l'image d'une

enveloppe représentant l'urne et l'empreinte du citoyen qui a fait son devoir électoral.

La phrase "la République algérienne démocratique et populaire" était également placée sur l'entête du slogan dévoilé par l'ANIE en sus de la date des prochaines élections locales, à savoir le 27 novembre 2021.

Le logo de "L'Autorité nationale indépendante des élections" a été placé en bas orné de l'emblème national.

Pour rappel, le président de l'ANIE, Mohamed Charfi, avait fait état du recensement de 582.169 nouveaux inscrits sur les listes électorales, à l'issue de l'opération de révision exceptionnelle des listes à la mi-septembre dernier, affirmant que le nombre du corps électoral s'élevait ainsi à 24.589.475 électeurs.

Eradication de 90% des bidonvilles à travers le pays

Pas moins de 90% des bidonvilles ont été éradiqués en Algérie, ont indiqué lundi à Constantine des enseignants universitaires à l'ouverture des journées d'études internationales sur "l'habitat précaire en Afrique", tenues à l'Université Salah Bounider Constantine-3.

En effet, les récentes statistiques font ressortir que "l'Algérie a réussi durant les dernières années, grâce à sa politique adoptée dans le domaine de l'habitat à éradiquer la majorité des bidonvilles et permis aux citoyens de bénéficier de logements décentes et concrétiser le droit à une vie décente", a indiqué, à ce titre l'architecte Abdelhakim Hafiane auteur du livre "Défis urbains" au cours d'une intervention à l'occasion de cette rencontre organisée à la faculté de l'architecture et de l'urbanisme dans le cadre de la célébration de la Journée arabe et mondiale de l'habitat.

Pour sa part, le professeur chercheur à l'Institut des recherches sur le Maghreb



contemporain de la capitale tunisienne, Merouane Taleb a indiqué dans une intervention en visioconférence que ce séminaire qui s'intéresse à la situation de l'habitat précaire dans les pays africains, permettra de s'imprégner de l'expérience algérienne en la matière et permettra également de proposer des stratégies pour lutter contre la propagation de ce phénomène sur le continent africain.

Il a, dans ce cadre, insisté sur l'importance de trouver des solutions aux préoccupations en

rapport avec l'habitat, estimant que le thème de l'habitat précaire renferme plusieurs facteurs communs entre les pays africains. De son côté, le Dr. Martin Jatchou Kamjine de l'Université Yaoundé (Cameroun) a considéré dans une intervention en visioconférence qu'il est "nécessaire de lutter contre la propagation de l'habitat précaire", estimant que les bidonvilles donnent lieu à des problèmes économiques, car leurs occupants recourent à des marchés parallèles non réglementaires portant atteinte à

la santé du consommateur du fait de la complexité du contrôle. Ce genre d'habitat vide le tissu urbain de son cachet citadin, se sont accordés à dire les participants, d'autant que, ont il estimé, la majorité des habitats précaires portent des noms inappropriés comme "chalet", "poubelles", "anarchique", "rives d'oued" surtout que ces constructions sont considérées comme des dortoirs menaçant ruine à n'importe quel moment et ne remplissant pas les conditions de sécurité sanitaire comme les

conduites d'assainissement et d'AEP.

Pour sa part, la doyenne de la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université Constantine-3, Pr. Badiaâ Sahraoui a indiqué que cette rencontre de deux jours (4 et 5 octobre courant) est organisée dans le cadre de la célébration de l'année africaine sous le slogan "les politiques de résorption et les pratiques socio-urbaines, quelles stratégies quelle complémentarité".

Ce séminaire qui a été diffusé via la technique de visioconférence a été marqué par la présentation de 30 interventions par de professeurs et des spécialistes du domaine issus de plusieurs pays comme la Tunisie, le Sénégal, le Tchad, le Bénin et le Cameroun. Pour rappel, l'intérêt accordé par les différents pays du monde au problème de l'habitat notamment l'habitat précaire, a amené l'Organisation des nations-unies (ONU) à décréter le premier lundi du mois d'octobre journée mondiale de l'habitat, et ce depuis 1985.

ANADE : Les micro-entreprises peuvent élargir leurs activités à d'autres domaines



L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) a indiqué, mercredi, que les micro-entreprises peuvent désormais élargir leurs activités dans des domaines autres que leurs activités initiales.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre des axes de la nouvelle approche économique des services du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, visant à permettre aux chefs des micro-entreprises performantes "d'investir et de créer des micro-entreprises dans des activités autres que celles initiales où ils ont créé leurs micro-entreprises pour la première fois via le dispositif ANADE". L'ANADE a donné des instructions à ses agences de wilaya à travers le territoire

nationales, prévoyant de permettre aux micro-entreprises d'élargir leurs activités dans d'autres domaines autres que leurs activités initiales.

Pour bénéficier de cette mesure, l'ANADE requiert que le titulaire du projet doit s'acquitter totalement du crédit bancaire et des prêts non rémunérés qui lui sont accordés au titre de la création, et avoir une compétence professionnelle ou un savoir faire avéré lié à l'activité proposée. Cette procédure permettra également aux micro-entreprises performantes de "contribuer à apporter une valeur ajoutée à l'économie nationale", à la faveur de l'expérience qu'elles ont acquise dans la gestion et la place conquise sur le marché, ajoute la même source.

Remboursement des dettes des entreprises en difficulté : 64 dossiers supplémentaires acceptés

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) (ex-ANSEJ) a accepté 64 dossiers supplémentaires en vue du remboursement des dettes des entreprises en difficulté, pour plus de 9 milliards de centimes, a indiqué dimanche un communiqué du ministère délégué chargé des micro-entreprises.

"En application des axes de la nouvelle stratégie mise en place pour la relance du dispositif ANADE et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté à travers le remboursement de leurs dettes ou la relance de leurs activités, selon le cas, une 22e séance de travail de la commission de Garantie, composée de représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits jeunes prometteurs et de l'ANADE et chargée de l'examen de ces dossiers, a été tenue", a précisé la même source.

Lors de cette séance, tenue au siège de l'ANADE, il a été procédé à l'examen de 566 dossiers présentés par les représentants des banques des wilayas de Relizane et de Médéa, débouchant sur la validation de 64 dossiers pour le remboursement de plus de 9 milliards de centimes.

La séance a été marquée par le report pour



réexamen du traitement de 493 dossiers relatifs à des entreprises en activité qui seront accompagnées par l'ANADE à travers le rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de charges pour la relance de leurs activités dans le cadre des conventions signées, selon le communiqué.

La même source a également fait état de la régularisation définitive de 9 dossiers par des propriétaires de micro-entreprises, à travers le paiement de leurs créances auprès des banques et de l'Agence.

Ainsi, le nombre global des micro-entreprises en difficulté dont les dossiers ont été examinés lors des 22 séances tenues s'élève à 11.165 dossiers, selon le communiqué qui a fait savoir que l'opération se poursuivait jusqu'à l'achèvement de l'examen de toutes les demandes.

Préservation du pouvoir d'achat : Des syndicats saluent les décisions du Président

Des syndicats et des fédérations nationales ont salué, lundi, les décisions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune prises dimanche en Conseil des ministres, pour préserver le pouvoir d'achat, notamment celles relatives à la réduction de l'Impôt sur le revenu global (IRG) et au relèvement du point indiciaire dans la Fonction publique. Dans ce contexte, le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP) a salué les décisions du Président de la République qui, a-t-il dit, sont à même d'améliorer le pouvoir d'achat des travailleurs et fonctionnaires de la Fonction publique.

Qualifiant ces décisions de "courageuses" en cette conjoncture actuelle, le SNAPAP considère qu'elles permettront d'assurer davantage de cohésion au sein de la société et de maintenir la stabilité.

Pour sa part, la Fédération nationale des travailleurs des collectivités locales et de l'administration s'est félicitée des décisions du Président Tebboune concernant la réduction de l'IRG et le relèvement du point indiciaire dans la Fonction publique, considérant que ces dispositions figuraient parmi ses principales revendications.

La Fédération a formé le vœu de voir d'autres revendications satisfaites pour réparer les injustices faites aux affiliés de ce



secteur, affirmant placer "toute sa confiance en les autorités supérieures du pays qui sont pleinement au fait des aspirations des citoyens".

De son côté, la Fédération nationale des travailleurs de la formation et de l'enseignement

professionnels a salué les décisions du chef de l'Etat, notamment pour ce qui est de la révision du point indiciaire et de l'IRG, affirmant appuyer toute démarche susceptible d'augmenter le pouvoir d'achat des fonctionnaires et travailleurs

et d'améliorer leurs salaires et leur situation sociale".

La Fédération qualifie ces décisions de "pas en avant", en cette conjoncture économique et sanitaire que traverse le pays, à l'instar de tous les pays du monde.

Internet fixe et mobile : Plus de 43,92 millions d'abonnés au 2e trimestre 2021 en Algérie

Plus de 43,92 millions d'abonnés à l'internet fixe (ADSL, FTTH et 4G LTE/Wimax) et mobile (3G et 4G) ont été enregistrés durant le 2ème trimestre de 2021 en Algérie, contre 43,5 millions durant le trimestre précédent, selon le dernier rapport de l'Autorité de régulation de la Poste et des communications électroniques (ARPCE).

Le nombre d'abonnés à l'internet fixe a dépassé les 3,95 millions au 30 juin 2021 (3,8 millions durant le premier trimestre de 2021) et à l'internet mobile a enregistré plus de 39,97 millions durant le 2ème trimestre de 2021 (39,6 millions durant le 1er trimestre de la même année), détaille le rapport, précisant que "91,01 % du total des abonnés de l'internet en

Algérie sont des abonnés de la téléphonie mobile, contre 8,99 % des abonnés de l'internet de téléphonie fixe".

Sur les 3,95 millions d'abonnés à l'internet fixe, 2,58 millions étaient abonnés à l'internet haut débit (ADSL), 1,25 million à la 4G LTE fixe, 113 238 à la fibre optique jusqu'au domicile (FTTH) et 443 à la technologie Wimax, entre autre.



Industrie/Groupe GICA : 60 millions USD d'exportations en 2021

Les exportations du Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA) ont atteint, en 2021, un total de 60 millions USD contre 9 millions USD en 2018, a affirmé, lundi, le directeur général (DG) du Groupe, Rabah Guessoum. Le montant global des exportations réalisées par le GICA depuis 2018 à ce jour s'élève à 123 millions USD, a fait savoir M. Guessoum dans une déclaration à la Radio nationale, soulignant la suspension de l'importation de cette matière depuis 2017.

Affirmant que le Groupe visent les marchés de l'Afrique de l'Ouest et de l'Amérique latine, M. Guessoum a fait état de préparatifs afin de hisser l'entreprise au rang de puissance économique en Europe. A cet effet, le choix s'est porté sur deux usines, en l'occurrence, celle d'Ain el Kebira (Sétif) d'une capacité de production de 3



millions tonnes et celle de Chlef d'une capacité de 4 millions tonnes pour obtenir le certificat de conformité européen en vue de faciliter l'accès aux marchés européens.

Evoquant les difficultés rencontrées par le Groupe en matière d'exportation, le même responsable a cité les problèmes logistiques qui réduisent les capacités de chargement vers

l'étranger.

Il a mis l'accent, dans ce sens, sur l'importance de la complémentarité entre les entreprises de transport terrestre, ferroviaire et maritime pour la réalisation des objectifs du Gouvernement en matière de promotion des exportations, et ce, à travers un réseau de logistique permettant de valoriser le produit national.

Dans le même sillage, le DG de GICA a évoqué les difficultés en matière d'aménagement des quais dans les ports de l'ouest ce qui entrave le chargement des cargaisons, précisant que les capacités de chargement du Groupe oscillent entre 15.000 et 20.000 tonnes/jour alors qu'il ne peut chargé que seuls 6000 à 9000 tonnes par jour.

Il a affirmé, dans ce cadre, que l'augmenter des volumes de chargement est tributaire du lancement d'investissements au niveau des ports pour l'aménagement des quais et le renforcement des capacités d'exportation.

Le Groupe GICA a obtenu le certificat de conformité de l'institut pétrolier américain pour la production du ciment pétrolier depuis 2019, a rappelé M. Guessoum, faisant savoir que le Groupe couvre totalement la demande locale, d'où l'arrêt de

toute importation.

Par ailleurs, M. Guessoum a annoncé l'entrée en service de la cimenterie de Saoura (Béchar), ce qui contribue à la réduction des coûts de transport vers le Sud.

Soulignant que GICA détient 50% du marché national, le même responsable a fait état de projets en cours d'études, hors le secteur du ciment.

Il a annoncé, à ce propos, l'entrée en production, juin 2022, de l'usine publique du marbre (Guelma), objet actuellement de restructuration et de modernisation pour doubler sa capacité de production en vue de couvrir les besoins du marché avec un produit conforme aux normes internationales.

Les exportations hors hydrocarbures ont atteint, les huit (08) derniers mois, pour la première fois, la barre des 3,2 mds USD.

ANNABA / Lutte contre les inondations Projet du barrage érecteur de Bouhdid Taux d'avancement des travaux à 15 %

Tayeb Zgaoula

Les travaux du projet du barrage érecteur d'Oued Bouhdid lancés en grande pompe il y a deux ans par l'ancien Wali Tewfik Mezhoud à la suite des inondations causées par les fortes pluies hivernales qui ont touché plusieurs cités riveraines de la plaine Ouest, notamment la cité du 5 juillet, Hai Abtal et d'autres ont atteint un taux d'avancement de 15 % a-t-on

officiellement appris. Une fois finalisé, ce barrage pour lequel une enveloppe conséquente a été dégagée permettra de collecter les eaux pluviales venant des monts de Bouhdid et de l'Edough qui déversent dans la vallée et ainsi donc protéger toutes les cités implantées dans la plaine Ouest. Pour rappel, dans ce cadre précis lors des deux dernières saisons hivernales plusieurs communes de la wilaya ont été touchées par des inondations voire même des

sinistrés. Telles Gharbi Aissa, Sidi Amar, certaines localités d'El Hadjar, El Bouni à cause surtout des problèmes liés à l'entretien et des opérations préventives qui devraient être menées avec soins par les communaux dans ce cadre justement de lutte contre les inondations. Souhaitons enfin que pour cette saison hivernale, les élus prendront leur devant pour éviter tous ces désagrément aux citoyens.



ANNABA / Dangers de la route

La protection civile et la gendarmerie nationale mènent une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière

Sarah Yahia

Une campagne conjointe de sensibilisation aux dangers des accidents de la route et au respect du code de la route a été initiée le 04 octobre 2021 en matinée aux environs de 10 heures, par la direction de la protection civile d'El Eulma, en collaboration avec les éléments de la gendarmerie nationale, ainsi que le centre national de la sécurité routière et le syndicat des auto-écoles,

sous le slogan « Protégez-vous, et profitez de votre conduite ». Cette initiative a pour objectif de sensibiliser les usagers de la route sur la gravité des accidents de circulation, mettant l'accent sur les dégâts corporels et matériels qui en découlent, particulièrement durant la saison hivernale. Elle est sensée également dissuader les jeunes automobilistes quant à la conduite dangereuse, particulièrement

l'excès de vitesse et les dépassements dangereux. L'attention a été également attirée sur le non-respect de la distance réglementaire entre deux véhicules, les manœuvres dangereuses et surtout le défaut de maîtrise du véhicule, l'information sur l'itinéraire à parcourir, et la nécessité d'observer un repos physique pour une conduite sur de longs trajets sans risque de somnolences.



ANNABA / Lutte contre la criminalité

Treize (13) personnes arrêtées à Ain Berda pour divers délits

Imen.Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte menée sans relâche contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de la sûreté d'Ain Berda ont réussi, ces derniers jours, à mettre hors d'état de nuire 13 personnes dont une femme pour divers chefs d'inculpation. En effet, trois individus étaient recherchés par la police judiciaire, les dix (10) autres sont liées à des affaires de

trafic de drogue et de stupéfiants, de plusieurs cambriolages de maison et de vols ainsi que la destruction de biens publics. Ces derniers, ont été conduits au poste de police pour audition, et l'établissement de procès-verbaux à leur rencontre. La Sûreté de wilaya enchaîne action après action des sorties de jour comme de nuit et à travers la multiplication des opérations coup-de-poing, traque les trafiquants de drogue et les malfrats et ce au grand

soulagement des citoyens ; lesquels ont constaté une présence remarquable des éléments de la sûreté et du dispositif sécuritaire. Les voyous et les malfaiteurs n'ont plus le terrain libre pour imposer leur diktat et s'en prendre aux citoyens. A Annaba, la quiétude se réinstalle de jour en jour et les agressions et vols semblent connaître un léger recul. Un constat confirmé par de nombreux citoyens.



Les habitants des chalets des 312 logements de Boukhadra reviennent à la charge

Sarah Yahia

Le bras de fer entre les habitants des chalets de la cité 312 logements de Boukhadra de la commune d'El Bouni, et les autorités de la wilaya continue. Face aux promesses

non tenues de ces dernières. Les habitants ont observé un sit-in devant le siège de la wilaya pour réclamer des logements. Un des protestataires nous a affirmé que les concernés ont, à maintes reprises, eu des promesses des

responsables de la daïra pour être relogés cette année en cours dans l'un des programmes de logements sociaux, mais, assure-t-il, "rien n'a été fait". Les mécontents réclament à nouveau leur relogement dans le cadre

du programme de résorption de l'habitat précaire comme il leur a été promis, maintes fois, par les autorités locales dans le passé. Nous avons épuisé tous les recours possibles pour que nos doléances soient prises en charge

par les autorités locales», ont déclaré à l'unanimité des chefs de famille. Le silence et le retard mis dans le relogement des familles, une trentaine environ, ne fait qu'attiser leur exaspération et leur colère

ANNABA/ ENVIRONNEMENT

Le « Cap de Garde » complètement délaissé

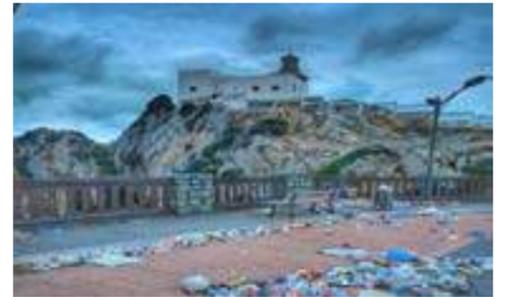
Imen.B

Situé seulement à 8 kilomètres du centre-ville de la commune d'Annaba sur la zone d'extension touristique (ZET) de la corniche, le Cap de Garde, d'une superficie de plus de 30 hectares est dans un piteux état, malgré la réhabilitation du site il y a quelques années, offrant trois vues panoramiques sur la méditerranée et une autre sur les monts de l'Edough. Un endroit demeuré à l'état vierge mais très convoité par les annabais à la recherche de lieux d'évasion et fréquenté par de nombreux visiteurs venus de toutes les localités de l'est du

pays. Un site qui est entrain de couler de jour en jour sous les immenses tas de débris, constitués généralement de canettes et petites bouteilles d'eau minérale en plastique ainsi que de sachets de produits alimentaires qu'abandonnent les consommateurs après leur passage. Cependant, de nombreux visiteurs, téméraires, osent défier la peur dans l'espoir de passer des moments de repos et de détente. L'appel de la nature est tellement fort que les gens ne se soucient guère de l'état des lieux. Qu'importe... pourvu qu'ils s'abreuvent des délices de ce panorama. Bien

que des corbeilles publiques aient été installées tout au long de la route principale, il est regrettable que les visiteurs n'en fassent pas usage, ce qui explique cette abondance de déchets, souvent amoncelés par la force des vents. Signe frappant que les lieux sont régulièrement fréquentés. Rares sont les visiteurs qui font preuve de civisme. Pourtant, ce ne sont pas les moyens qui font défaut, mais l'incompétence des uns et la négligence et le laisser-aller des autres qui font qu'on arrive à cette malheureuse situation. Est-ce de cette façon que nous allons développer le tourisme

local et attirer les touristes étrangers ? Les visiteurs de ce lieu majestueux n'ont jamais cessé d'alerter les élus locaux ainsi que les services de la protection de l'environnement sur la préservation de ce site devenu désolant... Triste spectacle! Comme si l'hygiène et la propreté étaient étrangères à nos coutumes et à nos traditions. Un adage dit : « Dame nature peut être source de réconfort et de paix pour les humains... mais elle exige de ses usagers un respect de tous les instants ».



ANNABA / Fête du Mawloud Ennabaoui Echarif

Les spécialistes interpellent les parents à interdire à leurs enfants l'utilisation des pétards durant la fête

Imen.B

Après de deux semaines du Mawlid Ennabaoui Echarif, beaucoup de parents continuent de faire preuve d'irresponsabilité en achetant des pétards, des feux d'artifices et toutes sortes de produits pyrotechniques dangereux à leurs enfants malgré les appels à la vigilance. Ce constat dramatique revient, d'ailleurs, à chaque fête du Mawlid Ennabaoui Echarif, anniversaire de la naissance du prophète Mohamed (QSSSL). Il faut dire que, chaque année, cette fête religieuse se transforme en drame, à cause d'incidents tragiques causés par l'utilisation de produits pyrotechniques. Ces derniers sont responsables

d'incendies, de nuisances sonore causée par la déflagration des pétards, de détérioration de l'ouïe et de brûlures graves. Beaucoup de personnes, notamment les parents, semblent ne pas mesurer la gravité du danger que présentent ces produits. L'explosion d'un pétard dans la main peut entraîner la perte de doigts et sa projection dans l'œil risque d'entraîner la cécité. Elle peut aussi entraîner la détérioration de l'ouïe ou occasionner des brûlures extrêmement graves. Des campagnes de sensibilisation aux dangers liés à l'utilisation des pétards et des produits pyrotechniques seront lancées prochainement, par les services de la Protection civile. Ces actions sont destinées à mettre en



garde les enfants et leurs parents contre les nuisances et les risques encourus lors de l'utilisation de ce type de produits prohibés. Pour éviter les dégâts comme à chaque fête du Mawlid Ennabawi, qui engendre des blessures graves et incendies dans les habitations devant l'utilisation abusive des

produits pyrotechniques. Les spécialistes recommandent, surtout aux jeunes, l'utilisation des pétards à l'extérieur des habitations et précisent, que l'utilisation de ces produits doit être "loin des hôpitaux, des voitures, surtout loin des stations-services, des écoles ou devant un

produit combustible et de ne pas les laisser à la portée des enfants". Les bougies doivent aussi être mises sur des supports et être surveillées, il est plutôt conseillé d'utiliser les mèches incandescentes surtout au niveau des immeubles en raison du risque d'incendie.

ANNABA / Direction du commerce

Disponibilité de l'huile de table...vraie ou fausse pénurie ?

Sarah Yahia

À chaque fois qu'une information circule, vraie ou fausse, au sujet de la commercialisation de l'un de ces deux produits alimentaires de base dans tel ou tel endroit, subitement c'est la ruée vers les magasins d'alimentation générale et superettes supposés en disposer. Depuis quelques jours, une tension règne sur l'huile de table. Point de trace de ce produit de première nécessité dans les commerces de détail. Les ménages rencontrent des difficultés depuis quelques jours à s'approvisionner en huile de table. En revanche, du côté des producteurs on affirme que leurs lignes de production tournent à plein régime. Et que les stocks sont pleins et que la production n'a pas

baissé malgré l'augmentation des prix des matières premières au niveau international. De ce fait une question s'impose : Pourquoi alors faire véhiculer cette rumeur de pénurie ?

En effet, tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y a aucune pénurie d'huile de table, et que la pression est provoquée par les consommateurs eux-mêmes suite à la rumeur annoncée via les réseaux sociaux. A ce titre, la direction du commerce vient d'annoncer plusieurs mesures dissuasives sévères pour mettre fin aux spéculations qui affectent les prix et la disponibilité de ce produit et tient à rassurer les citoyens sur la disponibilité de ce produit sur le marché local.



GUELMA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police judiciaire de Houari Boumediene a saisi 300 comprimés de psychotropes



Douakha.Z

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes dans le milieu urbain, les services de la police de la wilaya de Guelma mènent un combat sans relâche contre les trafiquants et les malfaiteurs. En effet, après avoir reçu des informations faisant état de la présence d'un individu transportant à bord de son véhicule une quantité de psychotropes, sur la route liant la commune de Ben Djerah à la commune de Houari Boumediene à Guelma, un plan opérationnel a été mis à exécution par La police judiciaire de la commune de Houari Boumediene relevant

de la sûreté nationale de la ville de Guelma, qui s'est soldé par l'arrestation du véhicule avec trois (3) individus à bord, âgés entre 22 et 32 ans et issus de Guelma.

Les interpellés étaient en possession de 300 comprimés de psychotropes et une arme blanche de type (couteau). Les mis en cause ont été immédiatement transférés aux services compétents, où ils ont fait l'objet d'un dossier judiciaire pour les délits de la possession et le transport de psychotropes destinés à la commercialisation, la possession d'une arme blanche. Après leur comparution par devant le tribunal de la ville de Guelma, ces derniers ont été placés sous mandat de dépôt.

ADRAR / NARCOTRAFIC

Saisie de 20.300 comprimés psychotropes



Une quantité de 20.300 comprimés psychotropes a été saisie par les services de sûreté de la wilaya d'Adrar lors d'une opération menée en coordination avec les différents corps de sécurité, a-t-on appris mardi passé auprès de la cellule de communication et des relations publiques de cette instance sécuritaire. Cette opération a été exécutée suite au démantèlement d'un réseau criminel activant dans

le trafic illégal de psychotropes au niveau de la wilaya, selon la même source.

Trois (3) téléphones portables, dont un satellitaire (Thuraya), et un véhicule tout terrain utilisé par cette bande criminelle ont été également saisis, a-t-on expliqué.

Deux individus impliqués dans cette affaire ont été interpellés. Ils ont été présentés devant les instances judiciaires, a-t-on précisé.

MÉTRO D'ALGER

L'extension vers l'aéroport Houari Boumediene réceptionnée au premier trimestre 2026

Le projet d'extension du Métro d'Alger de la station d'El Harrach-centre vers l'aéroport d'Alger Houari Boumediene sur une longueur de 9,5km, devra être réceptionné au premier trimestre 2026, a affirmé le directeur général l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), Ali Arezki.



Le projet d'extension du métro de la station d'El Harrach-centre vers l'aéroport d'Alger Houari Boumediene via Bab Ezzouar sera réalisé en deux phases, a fait savoir M. Arezki dans une déclaration à l'APS, lors d'une visite d'inspection effectuée par le ministre des Transports, Aissa Bekkai des projets du Métro d'Alger, ajoutant que les travaux de la première phase inhérents au génie civil devront prendre fin en 2024, tandis que la deuxième phase relative à la réalisation du système intégral (équipement et aménagement) sera achevée au premier trimestre 2026.

Selon le DG, le taux d'avancement des travaux

relatifs au génie civil a atteint plus de 70%.

Concernant le système intégral qui englobe tous les équipements nécessaires pour la mise en marche du métro, notamment le matériel électrique, les systèmes d'aération et de billetterie et les escaliers mécaniques, il devra être réalisé, intégralement et pour la première fois, par l'entreprise publique "COSIDER" et des compétences algériennes.

Ainsi, l'Algérie sera en mesure de renoncer "graduellement" à l'accompagnement étranger pour la réalisation de ce système intégral, a-t-il dit.

Lors de cette visite d'inspection,

il a été procédé à l'ouverture du tunnel reliant les stations d'El Harrach et de Bab Ezzouar (quartier d'affaires).

Le ministre des Transports a salué, à cet effet, la réalisation de ce projet "avec une main-d'oeuvre algérienne hautement qualifiée" (COSIDER), relevant l'appui financier et technique fourni par son secteur à ces projets qui permettent de réduire la congestion routière à Alger.

Insistant sur l'impératif respect des délais de réalisation, M. Bekkai a appelé à oeuvrer sans relâche afin d'éviter les retombées des retards accusés dans les projets sur le citoyen et le Trésor public.

CONSTANTINE / JOURNÉES D'ÉTUDES INTERNATIONALES SUR "L'HABITAT PRÉCAIRE EN AFRIQUE"

90% des bidonvilles à travers le pays éradiqués

Plus de 90% des bidonvilles ont été éradiqués en Algérie, ont indiqué lundi passé à Constantine des enseignants universitaires à l'ouverture des journées d'études internationales sur "l'habitat précaire en Afrique", tenues à l'Université Salah Boubnider Constantine-3, selon APS.

En effet, les récentes statistiques font ressortir que "l'Algérie a réussi durant les dernières années, grâce à sa politique adoptée dans le domaine de l'habitat à éradiquer la majorité des bidonvilles et permis aux citoyens de bénéficier de logements décents et concrétiser le droit à une vie décente", a indiqué, à ce titre l'architecte Abdelhakim Hafiane auteur du livre "Défis urbains" au cours d'une intervention à l'occasion de cette rencontre organisée à la faculté de l'architecture et de l'urbanisme dans le cadre de la célébration de la Journée arabe et mondiale de l'habitat.

Pour sa part, le professeur



chercheur à l'Institut des recherches sur le Maghreb contemporain de la capitale tunisienne, Merouane Taleb a indiqué dans une intervention en visioconférence que ce séminaire qui s'intéresse à la situation de l'habitat précaire dans les pays africains, permettra de s'imprégner de l'expérience algérienne en la matière et permettra également de proposer des stratégies pour lutter contre la propagation de ce phénomène sur le continent africain.

Il a, dans ce cadre, insisté sur l'importance de trouver des solutions aux préoccupations en rapport avec l'habitat, estimant que le thème de l'habitat précaire renferme plusieurs

facteurs communs entre les pays africains.

Ce genre d'habitat vide le tissu urbain de son cachet citadin, se sont accordés à dire les participants, d'autant que, ont-il estimé, la majorité des habitats précaires portent des noms inappropriés comme "chalet", "poubelles", "anarchique", "rives d'oued" surtout que ces constructions sont considérées comme des dortoirs menaçant ruine à n'importe quel moment. Ce séminaire qui a été diffusé via la technique de visioconférence a été marqué par la présentation de 30 interventions par de professeurs et des spécialistes du domaine issus de plusieurs pays comme la Tunisie, le Sénégal, le Tchad, le Bénin et le Cameroun. Pour rappel, l'intérêt accordé par les différents pays du monde au problème de l'habitat notamment l'habitat précaire, a amené l'Organisation des nations-unies (ONU) à décréter le premier lundi du mois d'octobre journée mondiale de l'habitat, et ce depuis 1985.

Taiwan accuse la Chine de « provocations » après l'incursion record de 56 avions chinois dans son espace aérien

Un record avait déjà été établi samedi, avec l'incursion de 39 appareils, selon le ministère taiwanais de la défense, selon le monde fr.

La tension ne redescend pas entre Taiwan et la Chine. Taipei a vivement dénoncé l'incursion record, lundi 4 octobre, de 56 avions de l'armée chinoise dans sa zone de défense aérienne.

Le ministère taiwanais de la défense a annoncé qu'il avait fait décoller des appareils pour émettre des avertissements après que 36 chasseurs, 12 bombardiers ayant une capacité nucléaire H-6 et d'autres avions étaient entrés dans sa zone d'identification de défense aérienne (ADIZ) du sud-ouest. Quatre autres avions chinois ont, plus tard dans la nuit, pénétré cette zone, qui est

un espace aérien dans lequel un Etat souhaite identifier et localiser les aéronefs pour des raisons de sécurité nationale.

En 2020, 380 avions des forces aériennes chinoises ont été détectés dans la zone d'identification de défense aérienne de Taiwan. Depuis janvier 2021, ils sont plus de 600.

Démonstration de force

De son côté, le Conseil des affaires du continent, le principal organe de décision de Taiwan en matière de politique à l'égard de la Chine, a accusé cette dernière de « porter gravement atteinte au statu quo » dans le détroit de Taiwan. « Nous exigeons des autorités à Pékin qu'elles cessent immédiatement leurs actions provocatrices non pacifiques et irresponsables », a déclaré dans un communiqué

son porte-parole, Chiu Chui-cheng, affirmant que Taiwan « ne cédera[it] jamais » aux menaces.

Pékin considère cette île peuplée de 23 millions d'habitants comme une province rebelle appelée à retourner dans son giron, si nécessaire par la force. Depuis l'arrivée de Xi Jinping à la tête de la Chine en 2012, des avions de guerre chinois ont presque quotidiennement pénétré dans la zone d'identification de défense aérienne.

Vendredi, le jour anniversaire de la Chine communiste, un nombre record d'avions des forces aériennes chinoises, 38 au total, parmi lesquels un bombardier H-6 à capacité nucléaire, étaient entrés dans cette zone. Samedi, un nouveau record avait été établi avec

l'incursion de 39 appareils, selon le ministère taiwanais de la défense.

De telles incursions de l'aviation chinoise dans cette zone se sont multipliées depuis deux ans, Pékin entendant effectuer ainsi des démonstrations de force à des moments importants. C'est également, pour la Chine, un moyen d'éprouver la flotte vieillissante d'avions de chasse de Taipei.

Les Etats-Unis dénoncent des « provocations militaires »

Le lendemain, via un communiqué du département d'Etat, les Etats-Unis s'étaient dits « très inquiets » des « provocations militaires » de la Chine près de Taiwan, les jugeant « déstabilisatrices » pour la « paix et la stabilité régionales ». « Nous exhortons Pékin à cesser ses pressions militaires,

diplomatiques et économiques et sa coercition contre Taiwan », a ajouté Washington, réaffirmant son « engagement indéfectible » aux côtés de cette île.

Le ministère chinois des affaires étrangères a réagi, lundi, à ces propos, accusant Washington d'envoyer « un signal extrêmement erroné et irresponsable » de par ses actions « provocatrices », telles que la vente d'armes à Taipei et l'envoi de navires de guerre dans le détroit de Taiwan. « Les Etats-Unis devraient rectifier leurs erreurs, sincèrement se plier au « principe d'une seule Chine » (...) gérer prudemment et de manière adéquate la question de Taiwan et arrêter de soutenir les forces séparatistes indépendantistes taiwanaises », a déclaré sa porte-parole Hua Chunying.

Election présidentielle 2022

Eric Zemmour profite de sa position de candidat potentiel

Le polémiste d'extrême droite s'est exprimé devant 3 700 personnes, lundi, au Palais des congrès de Paris. S'il se dit « plus très loin » de se déclarer, son hésitation savamment mise en scène lui permet pour l'instant d'échapper aux impératifs d'une campagne classique.

Eric Zemmour accueille l'ovation les deux bras levés. Michel Onfray attend, les bras croisés. Les cris de « Zemmour président » emplissent le Palais des congrès de Paris, dans la soirée du lundi 4 octobre, selon le monde fr.

Si le philosophe et fondateur de Front populaire, revue qui s'adresse aux « souverainistes des deux rives », a organisé



cette « conversation » aux airs de spectacle, la plupart des 3 700 spectateurs étaient venus voir Eric Zemmour, applaudissant chacune de ses diatribes contre « l'islam théocratique par essence » ou les « nomades venus du sud de la Méditerranée ».

L'un vient de la droite, l'autre de la gauche, mais les deux hommes s'accordent en 2021 sur les grandes lignes : le pays serait en guerre civile, la civilisation menacerait de s'effondrer, la France devrait se rapprocher de la Russie dans

une « grande Europe » allant de l'Atlantique à l'Oural. Cette rencontre illustre ce que le sociologue Philippe Corcuff décrit comme un « brouillage des frontières politiques ». « Le confusionnisme d'Onfray, qui bricole de l'extrême droite à la gauche radicale, vient en appui à l'ultraconservatisme de Zemmour, qui mêle xénophobie, sexisme et homophobie dans un cadre nationaliste », estime ainsi l'auteur de La Grande Confusion. Comment l'extrême droite gagne la bataille des idées (Textuel, 672 pages, 26 euros).

La confusion est l'un des fondements de cette précampagne. Candidat putatif et non déclaré pour 2022, Eric

Zemmour revendique une indépendance d'intellectuel pour nourrir son identité de « non-professionnel de la politique ». Et pourtant, le CSA a demandé aux chaînes de comptabiliser son temps de parole, comme pour les candidats déclarés. « Il brouille les frontières, il a plusieurs facettes, décrypte Philippe Corcuff. Il s'affiche non corrompu par la politique, ce qui plaît à la gauche antisystème. Il profite de son statut d'éditorialiste au Figaro [sa chronique a été suspendue le temps de la promotion de son livre] et d'une inertie d'image, malgré sa radicalisation, pour parler à la droite. Son arc est très large. Il reconfigure l'espace politique. »

La vaccination diminue aussi le risque de Covid long

Se faire vacciner pourrait aider le système immunitaire à lutter contre les résidus du virus et ainsi atténuer certains symptômes persistants, selon le monde fr.

A la question : « Le vaccin prévient-il le Covid long ? », Odile Launay, professeure des universités à l'Université de Paris en maladies infectieuses, répond sans hésiter : « Oui, par deux mécanismes : d'une part, en réduisant le risque d'être infecté par le Covid, d'autre part, en réduisant par deux le risque de Covid long en cas d'infection chez des vaccinés. »

Un article paru le 1er septembre dans le Lancet Infectious

Diseases est, selon elle, « très convaincant ». Ce travail mené par l'équipe de Claire Steves au King's College de Londres a porté sur les données des utilisateurs de l'application de traçage Covid Symptom Study au Royaume-Uni, qu'elle a comparées avec des personnes non infectées ou non vaccinées. Parmi les 592 personnes totalement vaccinées (donc avec deux doses), seulement 5,2 % souffraient toujours de symptômes après 28 jours, contre 11,4 % pour les sujets non vaccinés.

Au-delà du côté préventif, le vaccin pourrait-il atténuer

certains symptômes pour des personnes souffrant de Covid long ? « Pour l'instant, on ne sait pas », répond Odile Launay. Les résultats disponibles sont contrastés.

Coordonnée par l'épidémiologiste Viet-Thi Tran, une étude rendue disponible en pré-publication le 1er octobre, et menée auprès de 910 patients ayant un Covid long recrutés dans la cohorte ComPaRe, a montré que « la vaccination réduisait significativement les symptômes du Covid long » (16% des patients rapportaient une disparition complète des symptômes à 120 jours contre 7,5% dans le groupe contrôle)



et l'impact de celui-ci sur la vie quotidienne (38,9% des patients rapportaient un impact important de la maladie dans leur vie contre 46,4% dans le groupe contrôle). Certains patients ont

néanmoins présenté des effets indésirables graves à la suite des injections : deux personnes ont été hospitalisées, deux ont dû se rendre aux urgences.

PANDORA PAPERS:

Dans un Liban à genoux, les élites locales prises dans le scandale

Frappé par l'une des pires crises économiques depuis 1850, le Liban occupe la première place mondiale quant au recours de ses hommes politiques, de ses banquiers et de ses hommes d'affaires, à des sociétés enregistrées dans des paradis fiscaux, selon l'enquête Pandora Papers du Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ).

Les noms du Premier ministre libanais Najib Mikati, de son prédécesseur Hassane Diab, du gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, d'un banquier et ancien ministre Marwan Kheireddine et



d'autres politiciens, hommes d'affaires et journalistes libanais, sont cités dans la gigantesque enquête sur les évasions fiscales publiée lundi par le Consortium international

des journalistes d'investigation (ICIJ).

Plus de 600 journalistes de l'ICIJ, de 150 médias répartis dans 117 pays, ont épluché pendant des mois 11,9 millions

de documents issus de 14 cabinets spécialisés dans la création de sociétés offshores, dont 3 millions proviennent du seul cabinet Trident Trust.

Cette vaste enquête démontre que le Liban occupe la première place au monde avec 346 sociétés offshores enregistrées par l'intermédiaire de cette compagnie, loin devant le Royaume-Uni (151 sociétés) et l'Irak, qui se place en troisième position avec 85 sociétés offshores.

Si la plupart des personnes citées dans l'enquête pour des soupçons d'évasion fiscale ont gardé le silence, les Libanais, soumis à toutes sortes de

privations et de souffrances, ont laissé éclater leur colère sur les réseaux sociaux. « Ces gens doivent répondre de leurs actes sur le double plan local et international, afin qu'ils servent de leçon à l'histoire », écrit Mano Zahran sur Twitter. Ce scandale est d'autant plus dur à accepter pour les Libanais qu'ils ont vu leur pays sombrer dans la pauvreté en l'espace de moins de deux ans. La monnaie nationale a perdu 90% de sa valeur face au dollar, le pouvoir d'achat s'est effondré, le salaire minimum passant à l'équivalent de 45 dollars, dix fois moins qu'en octobre 2019, lorsque la crise a éclaté.

Tunisie, le mariage du business et de la politique

Auparavant absents du terrain politique, les hommes d'affaires ont commencé à s'y engager sous le règne du président Ben Ali. Le phénomène a pris plus d'ampleur après la chute du régime du deuxième président de la République tunisienne, le 14 janvier 2011. Sous Habib Bourguiba, les hommes d'affaires étaient interdits de toute participation politique. Le premier président tunisien (1957-1987), avait mis en place une séparation étanche entre les deux sphères.

Si Ben Ali a ouvert les portes de la politique aux hommes d'affaires, c'est essentiellement en coulisses qu'il les a laissés jouer un rôle, principalement comme

partenaires dans les affaires et bailleurs de fonds. Leur présence dans les institutions de l'État au sein du parti au pouvoir, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) restera en effet toujours marginale.

Trois hommes issus de familles engagées de longue date dans les affaires ont fait leur entrée dans le premier gouvernement Ben Ali. Mais par la suite, un seul d'entre eux – Mondher Zenaïdi – a conservé son fauteuil de ministre (Transport, Tourisme, Commerce, etc.) jusqu'à la chute du régime, à l'exception d'une longue parenthèse (1989-1994) durant laquelle il a été député et vice-président de la Chambre des députés.

Sous Ben Ali, les hommes

d'affaires étaient plus présents au sein du RCD. En 2003, on en dénombrait six au Comité central du parti. En 2008, leur nombre est passé à onze, avec l'entrée de six patrons membres des plus importants groupes tunisiens.

Depuis le 14 janvier 2011, les hommes d'affaires sont beaucoup plus présents en politique. Certains d'entre eux réussissent à se faire élire députés, à occuper un maroquin ministériel, voire à décrocher la tête du gouvernement, même si la présidence de la République leur reste inaccessible.

Dans le premier gouvernement post-Ben Ali, on trouve un secrétaire d'État et cinq ministres ayant un profil de businessmen, dont quatre venus de l'étranger.



Quatre d'entre eux sont renouvelés dans le gouvernement suivant, formé en février 2011 par le futur président, Béji Caïd Essebsi. Par la suite, leur nombre oscille entre un et quatre.

Les hommes d'affaires sont également de plus en plus

nombreux au Parlement. C'est là que sont prises les décisions importantes, comme dans tout régime parlementaire. Ils sont huit dans la première Assemblée des représentants du peuple (ARP) en 2014, et, cinq ans plus tard, quatorze.

ARMES CHIMIQUES:

La Syrie sommée d'autoriser la venue d'inspecteurs

Les Etats membres du Conseil exécutif de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) ont appelé lundi la Syrie à autoriser la venue sur son sol d'inspecteurs. Ils estiment que Damas continue à enfreindre ses obligations concernant la vérification de l'éventuelle présence d'armes chimiques sur des sites susceptibles d'en produire ou d'en stocker.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et leurs alliés ont également appelé la Russie à fournir des explications après l'empoisonnement en 2020 de



l'opposant Alexeï Navalny, qui selon les experts occidentaux a été victime de l'agent neurotoxique Novitchok conçu à l'époque soviétique.

La Syrie est soumise à de nouvelles pressions de l'OIAC après avoir refusé de délivrer un visa à un membre d'une équipe d'inspecteurs qui doit s'y rendre

en octobre.

“Il est impératif que la Syrie délivre les visas ... sans obstruction ou délai”, a déclaré l'ambassadrice britannique Joanna Roper à l'issue d'une réunion à La Haye du Conseil exécutif des Etats membres de l'OIAC.

Mme Roper a également demandé à la Syrie à fournir de “explications” sur le sort de deux cylindres de chlore identifiés comme une preuve d'une attaque chimique menée contre la ville de Douma en 2018.

Les autorités syriennes ont récemment affirmé à l'OIAC

que les deux cylindres avaient été détruits lors d'une attaque non précisée contre l'une de ses installations d'armes chimiques en juin.

Plus de 40 personnes avaient été tuées dans l'attaque contre Douma, ce qui avait incité les pays occidentaux à déclencher un barrage de missiles sur trois installations susceptibles de produire des armes chimiques.

L'équipe d'inspecteurs ne se rendra pas à Damas si tous ses membres n'obtiennent pas un visa, a déclaré le directeur général de l'OIAC Fernando Arias.

L'équipe nationale A entame son stage sans Feghouli et Bensebaïni



L'équipe nationale de football, a entamé lundi un stage au Centre technique national de Sidi Moussa, en présence de 24 joueurs, et en l'absence du milieu de terrain Sofiane Feghouli (Galatasaray/Turquie) et du défenseur Ramy Bensebaïni (Borussia Monchengladbach/Allemagne), autorisés à rejoindre Alger mercredi, en vue de la double confrontation face au Niger, les 8 et 12 octobre, comptant pour les 3e et 4e journées du 2e tour (Gr. A) des éliminatoires du Mondial-2022 au Qatar, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne (FAF). Blessés, les deux joueurs

en question devraient ainsi déclarer forfait pour le premier match, prévu vendredi au stade Mustapha-Tchaker de Blida (20h00), alors que leur participation au second rendez-vous, prévu mardi 12 octobre au stade du général Seyni-Kountché de Niamey (17h00), reste incertaine. Le sélectionneur national Djamel Belmadi a dirigé lundi en fin d'après-midi la première séance d'entraînement, en présence pour la première fois du jeune attaquant du FC Lugano (Suisse) Mohamed Amine Amoura (21 ans), et du milieu offensif du Stade de Reims (France) Ilan Kais Kebbal (23 ans), appelés en renfort pour suppléer la

défection du milieu offensif de Naples (Serie A italienne de football) Adam Ounas, blessé au muscle fémoral droit. Ounas allonge la liste des absences, puisque Belmadi doit déjà se passer des services du défenseur Mehdi Tahrat (Al-Gharafa/ Qatar) et du milieu offensif Rachid Ghezzal (Besiktas/ Turquie), blessés. A l'issue des deux premières journées de qualifications, l'Algérie et le Burkina Faso occupent la tête du groupe A avec 4 points devant le Niger (3 pts). Djibouti ferme la marche (0 pt). Le premier à l'issue de la phase de poules se qualifie pour le troisième et dernier tour (barrages).

CAF CL : L'ES Sétif en préparation à Tunis



L'ES Sétif, l'un des représentants algériens en Ligue des champions avec le CRB, poursuit sa préparation à Tunis en vue de la double confrontation face aux Mauritaniens du FC Nouadhibou dans le cadre du 2ème tour préliminaire. Sous la houlette de l'entraîneur tunisien Nabil Kouki, l'Entente Sportive de Tunis continue à se préparer. L'ESS a disputé dimanche son premier test amical, soldé par une large victoire face à l'AS Soukra (5-0), avant de défier le CA Bizertin, mercredi (15h30) au stade de Bizerte en Tunisie, où le club de la wilaya 19 poursuit sa préparation. « Je tiens à remercier la direction de l'AS Soukra pour son chaleureux accueil. C'était un match d'application qui nous a permis d'appliquer sur le terrain le travail

accompli aux entraînements, ce n'était pas un match référence pour nous. Il nous reste encore deux matchs amicaux les 6 et 8 octobre, à l'issue desquels nous allons arrêter le groupe qui fera le voyage à Nouakchott », a réagi Kouki dans une déclaration accordée à la page officielle Facebook de l'Entente. Qualifiée pour le 2ème tour préliminaire de la Ligue des champions aux dépens des Gambiens du Fortune FC (aller : 0-3, retour : 3-0, aux t.a.b : 5-4), l'ESS affrontera désormais les Mauritaniens du FC Nouadhibou pour l'accession en phase de poules. Le match aller se jouera entre le 15 et le 17 octobre à Nouakchott et le retour, quant à lui, est programmé entre le 22 et le 24 du même mois à Sétif.

Badminton : Annulation des tournois internationaux «Open» prévus en Algérie



Les tournois internationaux «Open» (juniors et seniors) de badminton, prévus en Algérie durant ce mois d'octobre, ont été annulés, a annoncé la Fédération mondiale de la discipline (BWF) dans son calendrier de compétitions pour les deux prochains mois de l'année 2021. La Fédération algérienne de badminton (FABa) devait organiser le tournoi international juniors (Futures series) du 20 au 23 octobre, alors que celui des seniors était prévu du 26 au 29 du même mois à Alger. L'Algérie devait abriter en 2020 les deux tournois internationaux «Open», mais ils ont été annulés par l'instance internationale, au même titre que plusieurs compétitions internationales, en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie de coronavirus (Covid-19). Aucune autre date n'a été fixée pour les deux événements que l'Algérie est habituée à organiser. D'autres compétitions prévues en Afrique ont été aussi annulées, à l'image du tournoi international d'Egypte (14-17 octobre) et celui du Cameroun (11-14 novembre). Par

contre, les Championnats d'Afrique par équipes/mixte sont toujours programmés à Kampala en Ouganda du 21 au 24 octobre, tout comme les Championnats d'Afrique individuels prévus du 26 au 28 octobre. D'autres tournois dont l'organisation a été confiée à l'Afrique sont pour l'instant maintenus, à l'image du tournoi de Lagos (3-6 novembre), le tournoi international de Botswana (25-28 novembre) et les deux rendez-vous internationaux juniors et seniors en Afrique du Sud, respectivement, du 2 au 5 décembre et du 6 au 8 du même mois. En raison du Covid-19, la Fédération mondiale de badminton a annulé une multitude de compétitions internationales inscrites à son calendrier de 2019-20 et 21. Il est à rappeler que durant l'année 2019, l'Algérie avait abrité les épreuves du tournoi international «Open» juniors (Individuel garçons, Double garçons, Double mixte et Individuel filles) avec la participation de 33 concurrents dont neuf filles. Tandis que celui des seniors qu'elle a aussi organisé à Alger avait réuni 84 badistes, dont 34 filles, représentant 30 pays.

Mercato : Riise aimerait voir Haaland à Liverpool

Dans un entretien exclusif pour Goal, l'ancien défenseur norvégien a évoqué les différentes options pour l'avenir de son compatriote. John Arne Riise aimerait voir Erling Haaland rejoindre Liverpool et craint qu'il ne rende Manchester City «presque imbattable», si l'équipe de Pep Guardiola venait à accueillir l'attaquant de Dortmund.

La machine à buts norvégienne suscite l'intérêt de tous les grands clubs européens, qui savent que le joueur de 21 ans changera très certainement d'équipe l'été prochain.

Haaland possède une clause libératoire qui lui permettrait de quitter Dortmund pour un montant compris entre 75 et 100 millions d'euros, et Riise espère que l'attaquant explosif rejoindra la Premier League. En exclusivité pour Goal, Riise a évoqué la situation de son compatriote norvégien et la possibilité qu'il rejoigne Liverpool ou Manchester City.

«Évidemment, j'adorerais l'avoir à Liverpool, car c'est un joueur incroyable, a déclaré Riise. Il est en grande forme, et je pense qu'il conviendrait au style de football de [Jurgen] Klopp. Je pense aussi qu'il aimerait Liverpool en tant



que club.

«Mais si City l'obtenait, waouh ! Vous parlez d'équipes imbattables, alors ce serait proche ! Celui qui obtiendra Haaland, que ce soit la saison prochaine ou autre, sera une équipe incroyablement forte pour de nombreuses années à venir.

«Je ne sais pas si Liverpool a la possibilité de le signer, mais si c'est le cas, faites-le, car ce serait incroyable pour le club - ou pour n'importe quel club qui le signerait !»

La forme de Haaland au cours

des dernières années a été remarquable. Depuis qu'il a quitté Salzbourg pour Dortmund en janvier 2020, il a marqué 68 buts en seulement 67 apparitions, s'imposant comme l'un des joueurs les plus recherchés au monde.

Et Riise, qui a passé 10 ans en Premier League avec Liverpool et Fulham, pense que l'Angleterre est la prochaine étape logique pour son compatriote, malgré l'intérêt signalé du Real Madrid, du Paris Saint-Germain et du Bayern Munich.

Il a déclaré : «Ces dernières années, la Norvège a manqué de joueurs en Premier League. Il y a 10 ou 15 ans, nous avions tellement de joueurs, maintenant il y en a très peu et peu d'entre eux ont fait une bonne impression.

«Je suis content que Martin Odegaard soit à Arsenal et qu'il ait l'air bien. J'espère qu'il fera une bonne saison. Mais nous avons besoin de quelques autres joueurs qui se lancent des défis et qui se font un nom, pour que le football norvégien redevienne ce qu'il était, avec des joueurs jouant

dans les meilleurs championnats. «J'espère que Haaland viendra en Premier League. J'espère qu'il viendra à Liverpool, évidemment, mais pour le football norvégien, il est important d'avoir un joueur comme lui en Premier League.»

Dortmund a été catégorique sur le fait qu'ils ne se débarrasseront pas facilement de Haaland, le PDG du club Hans Joachim Watzke ayant qualifié de «conneries» les rumeurs concernant leur situation financière et le fait d'être contraint à une vente.

«Il n'a pas encore été décidé s'il va vraiment partir cet été, a déclaré Watzke à Sport 1. Nous allons juste jeter un coup d'oeil. J'ai entendu quelqu'un dire : 'Ils doivent vendre Haaland parce qu'ils sont cotés en bourse'. C'est des conneries. La décision de vendre quelqu'un dans notre entreprise est prise par la direction et seulement par la direction.

«La balle est dans le camp d'Erling. Je m'entends bien avec Mino Raiola (l'agent de Haaland) parce que nous pouvons nous évaluer mutuellement. Je sais ce qui le fait vibrer. Il n'est pas juste de croire que Raiola ne pense qu'à l'argent. Il a aussi en tête ce qui est le mieux pour Erling.»

Bayern Munich : Robert Lewandowski a pris sa décision pour son avenir



Alors que certains annonçaient Robert Lewandowski sur le départ l'été dernier, l'attaquant polonais de 33 ans a pris une grande décision pour son avenir au Bayern Munich.

Bonne nouvelle pour les supporters du nonuples champion d'Allemagne en titre. Lors du dernier mercato estival 2021, plusieurs rumeurs ont laissé entendre que Robert Lewandowski (33 ans) était prêt à quitter le Bayern Munich pour se lancer un nouveau challenge dans un autre championnat européen, avec une autre écurie huppée. De quoi alerter les dirigeants munichoïses au sujet d'un élément recruté gratuitement en 2014 alors qu'il évoluait au Borussia Dortmund, et qui a depuis inscrit 207 buts en plus des 66 passes décisives délivrées en 339 apparitions avec les pensionnaires de l'Allianz Arena.

Le capitaine et meilleur buteur de l'histoire de la Pologne (72 buts en 125 capes) est pourtant resté en Bavière, où il est déjà reparti sur des bases très solides (13 buts et 1 passe décisive en 10 apparitions toutes compétitions

confondues) proches de la saison passée, au bout de laquelle il avait inscrit 41 buts en Bundesliga et ainsi effacé le record de buts (40) de Gerd Müller sur une seule et même saison en championnat en Allemagne.

Lewandowski prêt à prolonger l'aventure au Bayern

Tous les voyants semblent au vert et laissent comprendre que «Lewy» se sent bien avec le Rekordmeister. Selon les informations de Sport Bild outre-Rhin, le numéro 9 du Bayern aimerait d'ailleurs prolonger son contrat, qui expire en juin 2023, jusqu'en 2025. Soit une extension de son bail actuel de deux saisons supplémentaires, qui l'amènerait sur ses 37 ans.

Le quotidien allemand précise que la machine à buts polonaise apprécierait au moins avoir un signe de ses dirigeants lui prouvant qu'ils considèrent également cette option dans les prochains mois. Au risque de voir l'un des meilleurs attaquants de la planète leur filer entre les doigts, pour le plus grand bonheur de bien des cadors européens, prêts à bondir sur ce qui serait une occasion en or à ne surtout pas manquer.



Panne Facebook :

Pourquoi les principaux réseaux sociaux ont planté pendant six heures ?

Lundi dernier, une panne géante a bloqué trois des principaux réseaux sociaux mondiaux - Facebook, WhatsApp et Instagram - pendant six heures. Une durée historiquement longue, ce qui en fait la panne « la plus importante jamais observée » par Downtetector, qui recense les signalements des utilisateurs, et qui aura impacté des milliards d'utilisateurs à travers le monde.

« Nous présentons nos excuses à ceux qui ont été affectés », a indiqué Facebook ce lundi. Mais comment expliquer une panne aussi massive ?

Que s'est-il passé ?

Ce lundi, entre 17h45 et minuit heure française, 14 millions d'utilisateurs de Facebook, Instagram et WhatsApp ont rapporté des difficultés à se connecter, et des milliards d'autres ont été affectés : il était impossible de se connecter, d'envoyer des messages ou même de rafraîchir la page de ces réseaux sociaux. Tous ces services appartiennent à une seule entreprise : Facebook. Tout était en panne, de ces réseaux sociaux jusqu'aux badges et boîtes mail des employés de l'entreprise. C'est ce qui expliquerait en partie la durée de la panne : difficile de résoudre une crise internet lorsqu'on ne peut plus s'y connecter.

La panne venant de Facebook, elle a donc affecté uniquement les réseaux sociaux et les sites que le géant numérique

possède. Par exemple, Twitter, qui n'appartient pas à Mark Zuckerberg, n'a pas été affecté - et ne s'est pas privé pour envoyer quelques piques à ses concurrents HS.

Il s'agirait d'un problème de réseau DNS (Domain Name System ou « système de noms de domaine »). Pour vulgariser, un DNS relie l'adresse IP (une suite de chiffre) et un site Web, avec une adresse Web bien plus facilement recopiable et lisible par des humains. Il serait impossible - ou très fastidieux - de se connecter à des sites internet uniquement avec l'adresse IP). Des problèmes de ce type sont déjà arrivés chez Facebook, mais le bug durait seulement quelques minutes.

Facebook possède son propre DNS. Le problème de lundi était que ce dernier était inaccessible pour tous les sites en place. La raison ? Facebook aurait malencontreusement supprimé leur adresse IP du BGP (Border Gateway Protocol), qui sert à relier votre box aux différents serveurs (notamment Facebook). Sans cette adresse IP de référence, le lien entre les connexions des utilisateurs et les sites Web était impossible, plus personne ne pouvant convertir leurs noms de domaine en adresses IP. Le DNS était caduque vu qu'il manquait l'adresse IP.

Pour le moment, rien ne laisse présager d'une cyberattaque. Il pourrait s'agir d'une simple mise à jour ayant dérapé. Dans



un communiqué, Facebook évoque un « changement de configuration défectueux ».

Les utilisateurs de ces réseaux doivent-ils changer leur mot de passe ?

De nombreux internautes conseillent de changer les mots de passe, en raison d'une potentielle fuite de données. Mais comme on le disait plus haut, rien ne laisse présager d'une cyberattaque pour ce qui est de la panne Facebook.

Une autre affaire est en cours en parallèle, concernant une prétendue fuite des données de 1,5 milliard de profils Facebook. Ces dernières seraient en vente sur le darkweb, à la suite d'une cyberattaque effectuée peu de temps avant le bug de Facebook, mais qui n'aurait donc rien à voir avec lui, constituant une simple coïncidence. Néanmoins, il faut là aussi avancer avec prudence. Une telle récolte de données serait inédite, et consisterait en un véritable exploit. Rien ne dit que cette rumeur est crédible et que les données ont bel et bien été volées.

Mieux vaut donc attendre un peu avant de s'emballer et de changer ses mots de passe. En plein rebootage de Facebook, cela pourrait au contraire bloquer votre compte.

Quelles conséquences pour les Gafa ?

L'adage est connu, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les réseaux sociaux et messageries numériques fonctionnant encore ont été les grands bénéficiaires de cette panne. La messagerie Telegram est passée de la 56e à la 5e place des applications gratuites les plus téléchargées aux Etats-Unis, selon le cabinet spécialisé SensorTower. Twitter a également connu un afflux et de nouveaux comptes et connexions, à tel point que le site a lui aussi fortement ramé, et a risqué plusieurs fois de planter également.

Facebook quant à lui a clôturé en baisse de 4,9 % à Wall Street ce lundi, après avoir cédé quelque 6 % en séance : au total, la fortune de Mark Zuckerberg a donc fondu de 6 milliards de dollars en Bourse. Un (très) mauvais lundi.

En Bref...



La voiture électrique séduit de plus en plus de Français. Mais, au-delà des considérations écologiques, est-elle la nouvelle voiture qu'il faut à votre quotidien ? L'application « Mon Test Voiture Electrique » pourrait vous aider à trouver la réponse sur la plateforme EDF Pulse & You. Venez co-développer et co-bêta tester cette solution qui vous assistera dans votre décision d'achat ! Acheter une voiture électrique. Vous l'avez peut-être déjà envisagé. Notamment parce que d'un point de vue écologique, cela vous semble plus cohérent. Mais vous n'avez pas encore sauté le pas. Sans doute car vous vous posez légitimement beaucoup de questions. Une voiture électrique, ça ne s'utilise peut-être pas comme la voiture thermique à laquelle vous êtes habitués. Combien cela va-t-il vous coûter ? Quel sera finalement l'impact de cette voiture électrique sur votre quotidien ? Pour vous aider à répondre à toutes ces interrogations et vous accompagner dans votre décision d'achat, il existe une application : « Mon Test Voiture Electrique ». Un co-bêta test de cette solution est en cours sur la plateforme EDF Pulse & You.

L'application vous propose de simuler vos trajets comme si vous roulez en voiture électrique. Et vous pourrez alors faire toutes sortes de comparaisons utiles avec l'utilisation d'une voiture thermique. Parmi les questions qui reviennent encore et toujours, bien sûr, la question de la charge. Alors que faire le plein de votre voiture thermique ne vous prend pas plus de cinq minutes et vous donne une belle autonomie, charger votre voiture électrique demande assurément une organisation différente.

Windows 11 n'est pas l'ami des joueurs

Jusqu'à 30 % de baisse des performances pour les jeux ! C'est ce qui devrait toucher les PC pour gamer s'ils passent à Windows 11 selon UL Benchmarks l'éditeur de 3DMark, un célèbre logiciel de test d'ordinateurs. C'est notamment sur le test Shadow of the Tomb Raider, que 3DMark a pu relever une baisse de performances monumentale. Pour le coup, du côté des joueurs, le nouveau Windows ne devrait pas facilement se faire sa place.

La raison de ces performances amenuisées ? Une sécurisation renforcée du système qui vient ponctionner la puissance de l'ordinateur. Tout vient du système de virtualisation, c'est-à-dire le Virtualization-Based Security (VBS). Un procédé qui est censé protéger l'ordinateur contre l'exploitation d'éventuelles vulnérabilités et de la grande famille des malwares.

Il est possible de désactiver le VBS. Concrètement, les

programmes sont isolés du système d'exploitation en étant activés dans une bulle virtuelle protégée. Un système très sécurisé qui n'aura aucune conséquence pour une utilisation classique d'un ordinateur, mais qui va plomber radicalement les performances d'un PC de gamer. Cette technologie, que l'on trouve déjà intégrée à Windows 10, est disponible à partir des processeurs de huitième génération chez Intel, et AMD Zen 2. La seule différence

avec Windows 10, c'est que cette fonctionnalité est activée par défaut avec le nouveau Windows. Mais il y a une nuance, puisque ce n'est pas le cas lorsque l'ordinateur passe de Windows 10 à Windows 11. De son côté, Benchmarks UL va mettre à jour 3D Mark afin que le logiciel puisse détecter automatiquement si le VBS est activé lors de ses tests et pour que les résultats soient plus pertinents.



Les gaz intestinaux affectent presque tous les adultes et sont associés à une détresse psychologique

Une étude montre que la fréquence de symptômes gazeux intestinaux de type ballonnements est très élevée au sein de la population et que ce problème est à prendre au sérieux puisque les personnes concernées sont très susceptibles de souffrir d'une mauvaise qualité de vie pouvant affecter leur santé mentale. Aérophagie, éructations fréquentes, excès de gaz intestinaux, ballonnements... sont autant de motifs fréquents de consultation chez le médecin, tant ces désagréments peuvent mettre dans l'embarras les personnes qui en sont affectées. Et celles-ci sont très nombreuses comme l'affirme une étude menée par des scientifiques du Rome Foundation Research Institute en collaboration avec Danone Nutricia Research France. Il s'agit plus précisément d'une enquête réalisée auprès



de 6 000 personnes aux États-Unis, Royaume-Uni et Mexique invitées à remplir un questionnaire sur les gaz intestinaux via Internet, pour mesurer la présence et la gravité de sept types de symptômes différents sur une période de 24 heures. Les chercheurs ont également collecté des informations sur l'indice de masse corporelle (IMC), l'exercice physique, le bien-être émotionnel

et la qualité de vie de ces participants au cours des sept derniers jours. Les résultats montrent que les symptômes liés aux gaz intestinaux sont associés à une moins bonne qualité de vie et que les flatulences représentent le problème le plus fréquemment signalé, affectant huit adultes sur 10 sur 24 heures. Les autres symptômes comprenaient par ordre d'importance le gargouillement de l'estomac

(60,5% des répondants), suivi des éructations (58%) et de la mauvaise haleine (48,1%). Enfin, le ventre gonflé (39,6%) et les ballonnements (38,5%) ont aussi un impact notable. « Ces symptômes affectent clairement le bien-être général » Si seulement 11,1 % des répondants ont déclaré n'avoir aucun symptôme intestinal gazeux, en moyenne, les participants à l'enquête ont été affectés par trois symptômes différents au cours des 24 heures précédentes. L'enquête a aussi révélé qu'un score de symptômes gazeux élevé était corrélé à un score de santé mentale et de qualité de vie inférieur, soit un risque plus important de stress, d'anxiété et de dépression. Cependant, ce score n'était pas corrélé avec le poids/IMC de la personne ni avec la quantité d'exercice physique pratiqué. En outre, les personnes âgées de 18 à 34 ans et de

35 à 49 ans étaient les plus concernées par la présence de symptômes liés aux gaz. En effet, ces deux groupes d'âge ont présenté un score de 24 et 22,6 contre 12,7 chez les personnes de 50 à 64 ans et 8,6 chez les plus de 65 ans. Les participants vivant au Mexique ont présenté les scores plus élevés concernant les 7 symptômes renseignés par l'enquête, avec un score moyen de 26 contre 14,5 aux États-Unis et 13,7 au Royaume-Uni. « Je pense que la découverte la plus surprenante de notre étude est que presque tous les adultes présentent des symptômes quotidiens gazeux gastro-intestinaux. C'est important, étant donné que les données révèlent également clairement que ces symptômes affectent leur bien-être général. », explique l'auteur principal de l'étude, le Pr Olafur Palsson.

Y a-t-il des aliments à éviter en cas d'arthrose ?

Aucun médicament n'est capable, à l'heure actuelle, de guérir l'arthrose. Il est cependant possible de ralentir l'évolution de la maladie et d'améliorer le confort articulaire. Dans une certaine mesure, l'alimentation peut y contribuer. Mais de nombreuses idées fausses circulent sur les produits laitiers et le gluten. Dans l'arthrose, le cartilage de l'articulation touché est progressivement détruit, ce qui se traduit par un enraidissement et une perte de mobilité. Les rhumatologues recommandent la prise de médicaments anti-inflammatoires quand l'articulation est trop douloureuse. Un traitement efficace, mais qui n'a qu'un effet ponctuel. À l'heure actuelle, la prise en charge de l'arthrose se

base essentiellement sur des conseils d'hygiène de vie de façon à soulager durablement les patients. L'activité physique, adaptée aux capacités physiques de chaque personne, est une des principales recommandations. L'alimentation, quant à elle, tient une place plus modeste faute de données scientifiques. « Nous n'avons pas de preuves qu'une diététique anti-inflammatoire puisse jouer un rôle dans l'arthrose », observe le Dr Jean-Michel Lecerf, chef du service Nutrition et Activité physique de l'Institut Pasteur de Lille. Perdre du poids réduit-il la douleur articulaire ? Seule certitude, il est très important de conserver un poids normal pour ménager ses articulations. Perdre ne serait-ce que 4 à 5 kilos suffit à soulager l'arthrose. C'est

démonstré dans l'arthrose du genou en particulier, mais aussi dans l'arthrose des mains. L'effet est à la fois mécanique (on le comprend aisément dans le genou puisque l'articulation a moins de poids à supporter), mais il est aussi physiologique. Chez les personnes en surpoids, le tissu adipeux sécrète, en effet, des médiateurs qui augmentent la sensibilité à la douleur, ainsi que des molécules pro-inflammatoires qui ne font qu'aggraver l'atteinte articulaire.

• **Comment calculer son Indice de Masse Corporelle (IMC) ?** Faut-il privilégier le régime méditerranéen ? Certaines études suggèrent qu'une alimentation suivant les principes du régime méditerranéen réduit le risque de rhumatismes

inflammatoires, comme la polyarthrite rhumatoïde. Le mécanisme serait à la fois anti-inflammatoire et antioxydant. Mais la démonstration n'a pas été faite dans l'arthrose. Le régime méditerranéen reste, néanmoins, largement recommandé par les médecins car il aide à se maintenir en bonne santé et s'avère protecteur sur

le plan cardiovasculaire. En pratique, les menus doivent accorder une large place aux céréales complètes, aux fruits et légumes, au poisson et à l'huile d'olive. À l'inverse, on limite la viande rouge, la charcuterie et les plats tout-prêts de fabrication industrielle.





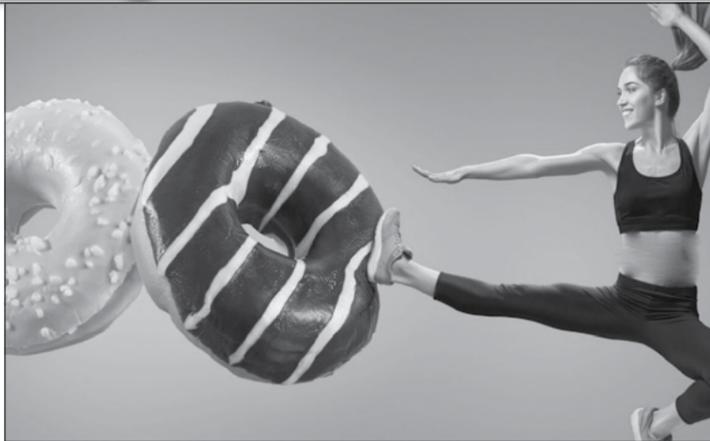
Régime cétogène

Les conseils de la meilleure experte pour vous sevrer du sucre

Se désintoxiquer du sucre, c'est l'un des principes fondateurs de l'alimentation cétogène. Concrètement, on fait comment ? Les solutions d'Olivia Charlet, la super experte en cétogène.

«Manger plus de bonnes graisses (omega 3...), et beaucoup moins (voire quasiment plus) de sucre sous toutes ses formes : l'alimentation cétogène ou low carb propose un bouleversement complet de nos habitudes alimentaires», prévient Olivia Charlet, nutrithérapeute et naturopathe en préambule de son ouvrage «Ma bible de l'alimentation cétogène» (édition Leduc.S). Diminuer de façon drastique les glucides (sucres), voire carrément s'en passer, ce n'est pas gagné d'avance quand on sait que notre alimentation nous en apporte en moyenne 400 g par jour (entre 50 et 65 % des apports caloriques de la journée !), principalement sous forme de céréales raffinées, de sucres (saccharose, lactose notamment), de produits transformés pauvres en fibres et riches en additifs, tous ces produits ayant un index glycémique (IG) élevé. Autrement dit, si vous voulez vivre en mode cétogène, vous allez devoir faire une croix sur un bon nombre de vos aliments quotidiens.

Régime cétogène : la liste des sucres à supprimer



Et la liste est longue car les sucres sont partout ! Toutefois, Olivia Charlet rassure en expliquant que si vous éliminez les sucres, vous les remplacez par des aliments sains. Donc, pas d'inquiétude, vous mangerez à votre faim. De toute façon, ces sucres n'ont pas d'intérêt nutritif. En conséquence : quand on les supprime, les effets santé ne peuvent être que bénéfiques.

Les aliments riches en glucides à qui il faut dire bye bye :

Le sucre et tous les produits sucrés : miel, confiture, bonbons, sucre blanc, de canne...

Tous les produits industriels : biscuits, viennoiseries, sauces, pains industriels, plats préparés...

Les céréales et les légumineuses (on pourra cependant intégrer de temps en temps des céréales sans gluten et des légumineuses, de préférence sous forme germé ou

pré germé).

Les légumes riches en glucides, et une grande partie des fruits.

Tous les produits laitiers (yaourts, beurre, crème, fromages...). Vous pouvez consommer un peu de ghee (beurre clarifié). Et si vous n'avez aucune pathologie, vous pouvez garder un produit laitier biologique par semaine en privilégiant chèvre et brebis.

Detox sucre : accordez-vous une phase de transition

Impossible de tout changer du jour au lendemain dans son assiette au risque de déprimer et de retomber dans ses travers alimentaires. «Accordez-vous plusieurs semaines pour intégrer de nouvelles habitudes, conseille notre experte. L'objectif étant de changer vos choix alimentaires sur le long terme». Commencez par supprimer le sucre (sucre blanc, sucre complet, sirop

d'agave...), que vous ajoutez dans vos yaourts, le café..., même les édulcorants de synthèse (type aspartame, saccharine, sucralose...) qui entretiennent le goût du sucré.

Diminuez les fruits et optez pour les moins sucrés : fruits rouges frais ou surgelés (framboises, fraises, groseilles, mûres...), noix de coco, avocat, olives...

Remplacez les produits laitiers par des alternatives végétales pauvres en glucides (lait de coco, de soja, d'amande, yaourts de soja nature, coco nature...).

Faites le tri dans toutes les sucreries que vous consommez : bonbons, pâtisseries, viennoiseries, biscuits, chocolat, glaces, confiture, boissons sucrées (jus de fruits, sodas, même light)...

Cétogène : commencez par revoir votre petit-déjeuner

Ce premier repas de la journée est souvent riche en glucides (pain, biscottes, confiture, miel, céréales, lait, jus de fruits...). Cet excès de sucre va entraîner un pic d'insuline qui se traduira par un gros coup de mou dans la matinée et l'envie de grignoter. Dans l'idéal, troquez ces aliments par des sources de bons gras et de protéines : oeufs coque ou en omelette, graines et fruits oléagineux (amandes, noisettes, graines de chia et de chanvre, avo-

cat...), boissons végétales non sucrées (lait de coco, amandes...), tofu soyeux...

Céréales raffinées : trouvez des alternatives

Dans son ouvrage, Olivia Charlet, l'experte reconnue en alimentation cétogène, vous propose de suivre ces conseils qui vous aideront à passer le cap :

Remplacez les produits à base de céréales raffinées (pain blanc, pâtes blanches...) par leur version semi-complète dans un premier temps, puis complète dans un second temps. Ensuite, réduisez la portion consommée chaque jour pour qu'elle ne représente que 25 % de votre assiette.

Pour vos préparations maison, dans un premier temps, remplacez les farines blanches par des farines complètes et sans gluten : farine de riz complète, farine de sarrasin, farine de châtaigne... plus riches en nutriments et qui ont un IG plus faible. Mais elles sont encore riches en glucides. Donc, dans un second temps, remplacez-les par des farines d'oléagineux (amande, noisette, coco...), de lupin ou de soja. Leur saveur naturellement sucrée permet de diminuer la dose de sucre dans les recettes, voire à terme de la supprimer.

Comment éliminer les bouloches sur un pull et autres vêtements ?

Quelles astuces pour enlever les bouloches ?

1. Profiter du moindre moment d'ennui pour partir à la chasse aux bouloches en les enlevant à la main.

La réunion se prolonge et ne vous concerne pas vraiment ? Ni vu ni connu, profitez-en pour traquer les premières bouloches. Une méthode laborieuse mais qui sera quand même plus efficace – et plus discrète – si vous avez les

ongles longs !

2. Investir dans une brosse adhésive

Ou dans un ruban adhésif. L'idée ? L'utiliser chaque fois que vous voulez enfiler votre pull. Et oui, l'adage de nos grand-mères «Mieux vaut prévenir que guérir» vaut aussi pour les bouloches.

3. Manier la pince à épiler

C'est l'outil à dégainer pour s'attaquer au problème dès

qu'il apparaît et ne pas lui laisser gagner du terrain avant de nous décourager. Attention quand même à tirer uniquement sur les bouloches et à ne pas emprisonner une maille au passage.

4. Utiliser son rasoir

C'est la méthode la plus radicale mais qui demande un peu de douceur. Pas la peine d'investir dans un modèle spécifique laine (oui, ça existe), un rasoir électrique (ou pas)

et premier prix fera très bien l'affaire. Allez-y mollo et passez la lame du rasoir toujours de haut en bas pour ne pas abîmer les mailles.

5. Recycler le peigne

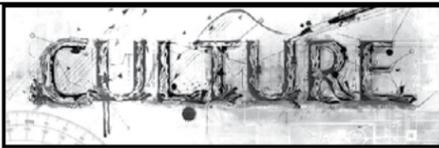
à poux

Ses dents très serrées sont particulièrement efficaces avec les cachemires dont elles n'agressent pas les mailles, à condition de bien tendre le pull.

6. Piquer les bigoudis de sa grand-mère

La méthode ? On frotte, on roule !

L'astuce à laquelle vous n'aviez jamais songé (et nous non plus) ? Utiliser le côté abrasif de l'éponge de cuisine. Pas la peine de vous préciser que l'éponge doit être neuve et propre ! Pour les bricoleuses, il paraît que ça marche aussi avec le papier de verre.



Le Musée Public National Cirta de Constantine

Sara Boueche

Le Musée Cirta est considéré comme l'un des plus anciens musées d'Algérie, de part son implantation sur le territoire d'une séculaire qu'est la ville de Constantine, première ville d'intérieure locale. L'idée de bâtir un Musée est survenue en 1852, comme une nécessité absolue, afin de contenir le nombre impressionnant d'objets archéologiques mis en exergue. A la suite de découvertes fortuites

La création du Musée archéologique de Constantine est due à l'initiative de la Société d'Archéologie de Constantine fondée en 1852 par MM. Creully, L Renet et Cherbonneau.

C'est au zèle et à l'activité de ses membres que nous devons la conservation des monuments et inscriptions qui retracent l'histoire de cette ville et sa région.

En 1853, un local situé au bas de la place du CARAVANSERAIL (place des chameaux) fut utilisé pour la société mais la collection s'accrut rapidement par le biais des travaux effectués par des membres de la société et des citoyens.

De son côté la municipalité a destiné, le 28 novembre 1855, une somme pour l'achat de la collection de M. Costa Lazare qui vint compléter définitivement le Musée. En 1860 on s'est trouvé contraint d'attribuer à la société une autre salle située à la nouvelle mairie en attendant l'édification d'un Musée pour la ville de Constantine. A cet effet le choix se porta sur le Koudiat Aty comme lieu d'implantation du Musée du fait que c'était une nécropole numido-punique et aussi en raison de ce qu'il recelait dans le sol, comme les travaux de Construction du musée, et qui prirent fin en 1930 sous la forme d'une villa gréco-romaine dont le plan avait été conçu par l'architecte Castelet.

Le 15 avril 1931 le musée ouvrit ses portes au public sous le nom de Musée Gustave Mercier, "Secrétaire Général de la Société Archéologique". Le musée garda cette appellation jusqu'au 5 juillet 1975, date

à laquelle il fut débaptisé en « Musée Cirta » où Cirta est l'ancienne appellation de la ville de Constantine. En 1986 il fut élevé au rang des Musées Nationaux et devient « Musée National Cirta ».et maintenant le Musée Public National Cirta.

Il s'étend sur une surface de 2.100 m² dont 1.200 m² de bâti et 900 m² pour le jardin. Les collections archéologiques furent acquises grâce à des dons des fouilles ou des découvertes fortuites dans le département de l'Est. Ces collections furent réparties en deux sections :

Section archéologique : qui comprend des milliers de pièces dont une partie est exposée dans douze salles suivant un ordre chronologique, l'autre partie est conservée dans des réserves. Le visiteur a ainsi une vue d'ensemble sur l'histoire depuis la préhistoire à nos jours.

Section des Beaux-arts : où sont exposées des peintures aquarelles et sculptures alors que d'autres restent dans les réserves. Ces peintures ont été réalisées entre le XVIIe et le XXe siècle et représentent des sujets divers appartenant à plusieurs écoles : européenne, orientaliste et algérienne. Parmi les peintres citons Naer eddine Dinet, Gustave et Marius Debat, Gabriel ferrier, Fromentin, Issiachkème, Allalouche Amar, Amin Khodja Sadek, et Bouchriha Bachir.

Avec plus de 7.000 pièces antiques, le musée Cirta de la préhistoire à la phase islamique Des tapis, des ustensiles de cuivre, des tenues traditionnelles, des bijoux et des armes composent la collection ethnographique de musée en plus d'une grande quantité de manuscrits traitant de divers domaines scientifiques que le musée envisage de remettre après l'aval du ministère de la Culture au musée national des arts et expressions culturelles traditionnelles Ahmed Bey de Constantine. Tout y est au musée national public Cirta de Constantine.

Construit sur le modèle architectural gréco-romain, sur une superficie de 2.100 m², le musée renferme l'une des plus riches collections au pays

d'antiquités, de tableaux et de pièces ethnographiques qui en font une destination majeure pour les touristes visitant le cité du Vieux rocher.

Ces pièces qui appartiennent aux diverses époques historiques depuis la préhistoire à la phase islamique en passant par celles libyque, punique, romaine et byzantine, relate non pas seulement l'histoire de la ville de Cirta mais aussi de toute l'Algérie, assure Amel Soltani, directrice du musée dans une déclaration à l'APS. Pour valoriser ce précieux patrimoine malgré l'exiguïté des lieux, l'administration de l'établissement diversifie les expositions qui, chaque fois, invitent le public à découvrir une partie de cette riche histoire, souligne la même responsable.

Plus de 7.000 pièces antiques compose ce fonds dont la constitution a été le résultat de dons, de fouilles, de découvertes et de saisies opérées par les services de sécurité, a ajouté la même responsable qui a indiqué que l'essentiel de ces collections est exposé dans 12 salles tandis que plusieurs centaines sont entreposées dans les stocks du musée. La collection d'œuvres plastiques du musée compte deux tableaux au crayon noir datant du 16^{ème} siècle représentant une femme et un enfant qui seraient probablement l'épouse et le fils de l'empereur de l'époque mais dont l'identité du peintre n'a pas été révélée, a indiqué, de son côté, la plasticienne Chafika Bouameur Bendali Hocine, chargée du service des Beaux-arts au musée. Une expertise réalisée pendant environ 6 mois par des spécialistes dont l'artiste Sadek Amine Khoudja (directeur de l'école des beaux-arts de Constantine) a montré que l'intégralité des toiles détenues par le musée était authentique, a relevé Mme Chafika. Cette collection, a-t-elle ajouté, est l'œuvre de peintres algériens dont Mohamed Roubèch et Amar Allalouch, d'orientalistes français dont Paul Faucher et le père Débat Gustave et d'européens dont Antoine Gadan.

Restauration et réorganisation En 2017, l'administration



du musée a engagé des travaux de rénovation et de réaménagement des salles et modes d'exposition des antiquités sur la base d'une étude tenant compte des critères muséales d'exposition et de scénographie. La première phase de l'opération a concerné le premier étage dont la partie terminée a permis l'inauguration en février passé d'une salle consacrée à 30 artistes et sculpteurs algériens, a souligné la même source.

Selon Mme Soltani, il sera procédé dans le même cadre à la réouverture de deux autres salles. La première sera consacrée aux œuvres d'artistes universaux et la seconde aux arts islamiques avec des pièces découvertes à la Kalaâ des Béni Hammad (M'sila), Bejaia et Teddis (Constantine).

Le musée conserve également des pièces archéologiques en tant que «dépôts» faits par plusieurs wilayas dont Mila et Batna, a ajouté la même responsable qui a souligné que la stratégie du musée de Cirta repose sur trois axes, à savoir le recensement, la conservation et restauration et la valorisation et recherche qui se fait d'abord par l'expertise des spécialistes puis l'exposition au public.

Perpétuer l'Histoire

Investissant dans les générations montantes, le musée a ouvert en direction des enfants des ateliers de dessin, de mosaïque et de poterie pour développer leur sens artistique et des rapports intimes aux arts, a encore fait savoir Mme Soltani qui fait état de la prochaine organisation d'une exposition des œuvres



réalisées par les enfants fréquentant ces ateliers.

Dans le cadre des activités du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), la même responsable a fait part d'une initiative baptisée «à chaque enfant un artiste» durant laquelle des artistes connus sont invités pour accompagner ces enfants dans l'élaboration de leurs œuvres. La même occasion verra l'organisation par le musée d'une exposition du plasticien Mohamed Bachir Bouchriha et de cinq valises muséales qui sillonnera les localités lointaines de la wilaya de Constantine pour y présenter le musée de Cirta et ses collections. Au total, 9.000 visiteurs nationaux et étrangers ont été accueillis durant 2017 par le musée de Cirta, a indiqué Mme Soltani qui a relevé que durant les premiers mois de 2018, quelque 6.000 personnes ont visité le musée et ce chiffre devra croître davantage, à la faveur des divers initiatives, expositions et activités projetées durant l'année en cours.



La Grande Vitrine expose à Arles une nouvelle génération de photographes africains



propre sensibilité. L'Afrique ne sera pas respectée tant qu'elle ne se respectera pas elle-même. Elle doit pouvoir admirer sa grandeur et pouvoir la faire jaillir.» Avec sa série «Empowering Women», il fait le portrait de femmes – héroïnes africaines – qui pourraient toutes faire la couverture du magazine «Time» car parties de rien, elles ont construit des empires.

Darios Tossou est un photographe béninois né en 1991. Titulaire d'une

Visible jusqu'au 30 octobre à la galerie La Grande Vitrine à Arles, l'exposition MA GENERATION présente cinq écritures photographiques sur l'Afrique contemporaine. Cinq regards essentiels, singuliers, indispensables. «L'Afrique a beaucoup à offrir en termes de talents. On a tout ce qu'il faut pour cela. (...) Je rejoins cette grande communauté des artistes qui veulent raconter l'histoire de l'Afrique par eux-mêmes», déclare la jeune photographe Pamela Tulizo, née en 1993 dans la province du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo. Avec sa dernière série «Enfer paradisiaque», elle s'interroge sur le paradoxe de son pays aux ressources abondantes, le paradis sur terre pourtant réputé comme étant l'enfer en raison des atrocités qui y sont commises. Avec l'épidémie de Covid-19, elle s'est interrogée sur les besoins indispensables des gens pour survivre en situation de crise (lumière, nourriture...). Pour illustrer cette démarche, elle a amené ses modèles dans des endroits populaires de Goma, habillées de somptueuses robes brodées de produits essentiels. Diplômée du Market Photo Workshop de Johannesburg, Pamela Tulizo a été lauréate de l'édition 2020 du Prix Dior de la photographie, en partenariat avec Luma Arles et l'Ecole de la photographie d'Arles.

Gabriel Dia est né en 1985 au Sénégal. A propos de ses dernières photos, il raconte :

«Cette série d'autoportraits rend hommage à une danse

en 1993, réside à Tanger depuis 2013. Photographe

sont pas des mannequins qui offriraient un portrait dénué



sénégalaise réservée aux femmes, le Sabar. Les hommes qui osent la danser se font traiter d'homosexuels. Cela fut mon cas à l'âge de 6 ans. Ce souvenir de ma mère venant me chercher en furie dans cette foule de femmes a hanté mon enfance et mon adolescence. Il a sûrement été décisif dans mon choix de m'exiler en France à l'âge de dix-huit ans, sous prétexte de faire des études. Aujourd'hui, je décide de danser à nouveau le Sabar, la tête coupée ou encore me dissimulant derrière un négatif qui opère comme un voile protecteur. Une façon d'affirmer mon homosexualité et de soulever la question de sa condamnation au Sénégal.»

Polo Free, né au Cameroun

autodidacte et très impliqué dans le militantisme, il fonde l'association Voie des Migrants. Il rend compte à travers ses photos de la vie partagée avec des femmes et des hommes en transit, plus tout à fait de là-bas et pas encore d'ici. Il explore les sentiments qui les animent, les portent ou les accablent. Quelles traces laisse un chemin emprunté ou subi ? De quelle façon s'exprime et résiste l'humanité ? «Les sujets de mes portraits ne sont pas des migrants, les personnes que je photographie sont des voyageurs. Ils veulent voyager pour l'amour ou gagner de l'argent, par la curiosité et pour la découverte d'autres cultures... Ce ne

de vie réelle. Ils ne sont pas anonymes, je discute avec eux pour les connaître et capturer l'émotion. Ils ont aussi des droits. Je reverse 10% de la vente des tirages aux personnes photographiées.» Architecte de formation, Alun Be est né en 1981 à Dakar. Il est aujourd'hui un photographe portraitiste autodidacte. «Je fais partie de cette nouvelle génération d'artistes africains. On est allergique à la victimisation du continent africain, qui dit que c'est la faute aux différentes colonisations qu'aujourd'hui l'Afrique a du mal à émerger. Nous prenons en main notre destinée, nous racontons notre histoire avec nos propres mots et notre

licence professionnelle en journalisme audiovisuel, il est amené à choisir la photo après des événements personnels. Sa série «Anonymous» est consécutive à une profonde remise en question qui pourrait se résumer par «qui suis-je ?» et pose la question de la prégnance de l'identité personnelle.

«Chaque personne est composée de multiples identités. Le corps physique n'est qu'enveloppe matérielle. Je révèle avec «Anonymous» les personnages qui sont au fond de chacun. Par la danse et la peinture, je fais apparaître les êtres issus de toutes nos richesses enracinées au plus profond de notre culture africaine.»

Le prince William et Kate Middleton cherchent leur nouvel assistant personnel



Vous êtes à la recherche d'un emploi d'assistant personnel, et vous vous sentez à la hauteur d'un job royal (littéralement) ? Vous avez encore le temps de postuler : le prince William et son épouse Kate Middleton sont en effet à la recherche de la perle rare pour s'occuper au quotidien de leur planning. Mais pas seulement.

« Le titulaire du poste sera chargé de gérer les agendas, d'organiser des réunions, d'organiser et d'aider à organiser des visites, des événements et des déplacements. Les tâches comprennent éga-

lement la gestion des appels téléphoniques et la rédaction régulière de lettres et d'e-mails », peut-on lire dans l'annonce, postée sur Daybook, qui précise que le poste inclut 37,5 heures de travail par semaine (de toute évidence avec une certaine flexibilité).

La voie royale

Parmi les compétences requises, évidemment, le duc et la duchesse de Cambridge demandent que les candidats aient déjà une expérience solide d'assistant personnel ou administratif (on ne s'improvise pas PA du futur roi d'Angleterre, après tout !), et ils

exigent une attitude de travail proactive.

« D'excellentes compétences en matière d'organisation et de communication sont essentielles, tout comme le souci du détail et la volonté d'entreprendre une grande variété de tâches. La capacité à préserver la confidentialité et à faire preuve de discrétion à tout moment est essentielle », précise également l'annonce. On ignore ce qui est arrivé au précédent titulaire du poste, mais avec un lieu de travail de rêve (Kensington Palace, tout simplement), on imagine que les candidats seront nombreux.

Dave Grohl n'en revient toujours pas de pouvoir jouer avec ses idoles



Depuis le succès de Nirvana, Dave Grohl a eu l'occasion de jouer avec la plupart de ses idoles. Et alors même que l'artiste n'a plus vraiment grand-chose à prouver, il a encore du mal à réaliser tout ce qu'il lui arrive.

« Oh mon Dieu, je vais vous dire : ma vie entière j'ai eu l'impression de regarder tout ça arriver à quelqu'un d'autre, vous voyez ce que je veux dire ? C'est presque comme avoir une expérience de décorporation, alors je suis encore comme un enfant en train de jouer de la guitare allongé dans sa chambre », a-t-il confié dans le Breakfast Show de BBC radio 6 Mu-

sic à l'occasion de la parution de son livre *The Storyteller*.

Rester cool

« Puis j'ai eu l'occasion de rencontrer Tom Petty, ou de jouer avec Paul McCartney, Prince ou avec Bowie... A chaque fois que je suis face à face avec ce type de personne, je ne peux pas croire que ça m'arrive. J'essaye de rester cool, de faire comme si ce n'était pas grand-chose... Mais je n'oublie jamais que je me tiens face à face avec mes héros, c'est incroyable », a poursuivi Dave Grohl.

« Squid Game »

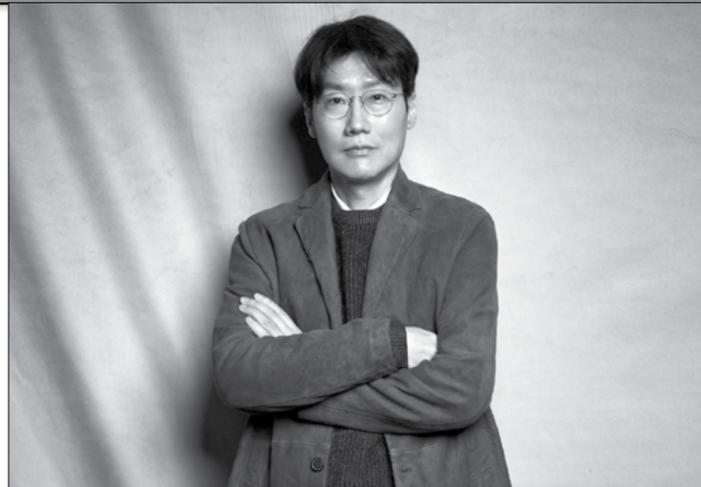
Non, Hwang Dong-hyuk, le réalisateur, n'a pas mis 13 ans à écrire la série

Une série courte, mais une genèse longue ? Squid game ne compte que neuf épisodes, mais aurait demandé plus d'une décennie d'écriture à son réalisateur, le Coréen Hwang Dong-hyuk. C'est l'affirmation qui se répand sur Internet, alors que la série rencontre un grand succès sur Netflix.

Samedi, le populaire compte Twitter La plume libre a indiqué que « le créateur de la série phare Squid Game, située en top 1 sur la plateforme Netflix, annonce que l'écriture des neuf épisodes a duré treize ans ». Le tweet ne s'achève pas sur un message d'espoir pour les fans : « Il faudra s'armer de patience pour voir une saison 2 de la série ».

L'affirmation a ensuite été reprise par d'autres internautes. Hwang Dong-hyuk a confié au magazine américain *Variety* avoir commencé l'écriture en 2008. Un travail achevé un an plus tard, en 2009, explique-t-il dans le dossier de presse mis en ligne par Netflix : « L'année 2008 était en fait juste après mon premier film. C'était une période où je fréquentais les magasins de bandes dessinées. Comme je lisais beaucoup de bandes dessinées, j'ai pensé à créer quelque chose comme une histoire de bande dessinée en Corée, et j'ai terminé le scénario en 2009. » A l'époque, il envisageait Squid game comme un film.

Le réalisateur a ensuite tenté



de vendre ce travail, sans succès. Il s'est alors consacré à trois autres films, sortis en 2011, 2014 et 2017.

Hwang Dong-hyuk est finalement revenu sur le projet Squid Game une dizaine d'années après l'avoir imaginé,

l'adaptant cette fois-ci en série pour Netflix. S'il a finalement pu trouver un accord pour une adaptation, c'est parce que les thèmes abordés dans Squid Game résonnent avec notre époque, a-t-il détaillé au *Korea Times* : « Les jeux

de la série au sujet desquels les participants deviennent fous s'alignent sur les désirs des gens de toucher le jackpot avec des choses comme les cryptomonnaies, l'immobilier et les actions. Tant de gens ont pu éprouver de l'empathie pour cette histoire. »

Quid d'une seconde saison ? Faudra-t-il patienter de nombreuses années ? Hwang Dong-hyuk, qui travaille actuellement sur un projet de film, a confié à *Variety* ne pas avoir de « plans assez développés ». S'il se lançait dans une suite, il « envisagerait de faire appel à plusieurs scénaristes et à de multiples réalisateurs expérimentés ».

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic international de voitures volées en Europe

Les services de Gendarmerie nationale sont parvenus à démanteler un réseau criminel spécialisé dans le trafic international de voitures volées en Europe et leur acheminement vers l'Algérie, et à arrêter le principal suspect de cette affaire et ses acolytes, qui sont des cadres aux ports d'Alger et de Skikda, a indiqué mercredi un communiqué du même corps sécuritaire.

Les membres de ce réseau «faisaient entrer en Algérie des

voitures de luxe volées dans des pays européens, via les ports de Skikda et d'Alger, après falsification de leurs numéros de série et de leurs dossiers de base, avec la complicité de cadres aux ports de Skikda et d'Alger», a expliqué la même source.

Le principal suspect, un binational, a été arrêté à Bouchegouf (Guelma) à bord d'un 4X4 haut de gamme, objet d'une enquête d'Interpol.

Les enquêtes ont également permis «la saisie de quatre autres

voitures de luxe qui avaient été volées auparavant en Italie, aux Pays-Bas et en France et étaient recherchées. Elles ont été introduites dans le territoire national de la même manière», et «deux cadres ont été arrêtés aux ports d'Alger et un cadre au port de Skikda».

Les mis en cause ont été «présentés devant le tribunal de Bouchegouf, qui a ordonné leur mise sous mandat de dépôt dans l'établissement pénitentiaire de Bouchegouf».



Bechar :

Aucune trace de l'enfant disparu

Les éléments des deux (2) brigades cynotechniques de la protection civile (PC), dépêchés par la Direction générale de la Protection civile (DGPC) à Bechar pour renforcer le dispositif de recherches de l'enfant Houaychi Ahmed-Soheib (4 ans), disparu depuis le 16 septembre, «n'ont pas retrouvé sa trace», selon la direction locale de la P.C.

«Les nouvelles recherches



et investigations, qui se sont poursuivies une partie de la soirée de lundi et mardi matin par les deux brigades, avec l'appui d'une trentaine d'éléments de

l'unité principale locale de la P.C, n'ont malheureusement pas permis de retrouver la trace de l'enfant», a affirmé à l'APS le sous-lieutenant Baali Abou Bakr Sedik, responsable de la cellule de communication de la direction locale de la PC et membre du dispositif de recherches.

«Le dispositif de recherches mis en place, en coordination avec les deux brigades cynotechniques spécialisées, et qui a ciblé dans

la soirée de lundi et ce mardi tôt le matin la partie sud de l'Oued de Bechar, qui traverse en long la ville éponyme, n'ont pas permis de retrouver le disparu» au treizième jour de sa disparition, a expliqué l'officier de la PC.

Le sous-lieutenant Baali a ajouté qu'une large zone située à proximité du domicile familial de l'enfant au quartier de Bechar-Djedid (Sud de la ville de Bechar), soit un rayon plus de 5 kilomètres,

a été complètement ratissée par les brigades précitées et nos éléments, et ce sans résultats», soulignant que les recherches se poursuivront cet après midi dans le cadre du même dispositif de recherches.

Les appels à témoins et à contribution aux recherches de cet enfant se poursuivent toujours à travers les réseaux sociaux par la famille et les proches du disparu.

Cannabis :

Plus de 36 tonnes saisies en six mois, la moitié dans la région Ouest du pays

Plus de 36 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant le premier semestre de l'année en cours, dont 51,40% dans la région Ouest du pays, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT).

«Au total, 36 766,548 kg de résine de cannabis ont été saisies durant le premier semestre de l'année 2021, dont 51,40% dans la région Ouest du pays», a précisé l'Office dans son rapport, se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants (Gendarmerie nationale, DGSN et Douanes).

La quantité de résine de cannabis saisie durant cette période de référence a enregistré une baisse de 19,36% par rapport à la même

période de l'année 2020, selon la même source.

S'agissant des drogues dures, la quantité d'héroïne saisie en Algérie a enregistré une hausse substantielle, passant de 33,159 grammes durant le premier semestre de 2020 à 120,608 grammes à la même période de l'année 2021, soit une augmentation de 263,73%, révèle le même bilan.

La quantité de cocaïne saisie a également connu une augmentation conséquente passant de 10 106,119 grammes à 497 120,439 grammes, durant la même période de référence.

Les saisies des substances psychotropes ont connu, de leur côté, une hausse, passant de 1 975 140 à 2 494 624 comprimés, durant cette même période, soit



une augmentation de 26,30%, note l'Office dans son bilan.

Selon les investigations menées par les services concernés, 34.309 individus ont été impliqués dans des affaires liées à la drogue, en hausse de 1,27%, dont 96 étrangers, selon le même bilan

qui fait état de 809 personnes en fuite.

Les données de l'ONLDT révèlent également que parmi les personnes impliquées, 7.402 sont des trafiquants, alors que 13.644 sont des usagers de résine de cannabis, 5.945 sont

des trafiquants de substances psychotropes et 7.105 autres en sont des usagers.

S'agissant du trafic des drogues dures, il concerne 80 trafiquants et 53 usagers de cocaïne, et 37 trafiquants et 19 usagers d'héroïne.

Durant la même période de l'année en cours, 27.117 affaires ont été traitées par les services de lutte, contre 27.579 affaires traitées à la même période de l'année 2020, soit une baisse de 1,68%.

Sur le total de ces affaires traitées, 8.189 sont liées au trafic illicite de la drogue, 18.911 autres affaires relatives à la détention et à l'usage de drogue, et 17 affaires sont liées à la culture de drogues (cannabis et opium), conclut la même source.